Nº 11F0019M au catalogue — Nº 329
ISSN 1205-9161
ISBN 978-1-100-96423-2

Document de recherche

Direction des études analytiques : documents de recherche

Les immigrants très scolarisés obtiennent-ils des résultats différents sur le marché du travail au Canada et aux États-Unis?

par Aneta Bonikowska, Feng Hou et Garnett Picot

Division de l'analyse sociale
24-I, Immeuble R.-H.-Coats, 100, promenade Tunney's Pasture
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Téléphone: 1-800-263-1136

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Les immigrants très scolarisés obtiennent-ils des résultats différents sur le marché du travail au Canada et aux États-Unis?

par
Aneta Bonikowska, Feng Hou et Garnett Picot

11F0019M N° 329
ISSN 1205-9161
ISBN 978-1-100-96423-2

Comment obtenir d'autres renseignements :
Service national de renseignements : 1-800-263-1136
Renseignements par courriel : infostats@statcan.gc.ca

Janvier 2011

Les auteurs aimeraient remercier David Green et Jeffrey Reitz de leurs commentaires sur une version antérieure de cette étude.

Les noms des auteurs sont inscrits en ordre alphabétique.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2011

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue de préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

The English version of this publication is available (catalogue no. 11F0019M, no. 329).

Note de reconnaissance
Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Normes de service à la clientèle
Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées dans le site www.statcan.gc.ca sous « Notre organisme » cliquez sur À propos de nous > Notre organisme > et sélectionnez « Offrir des services aux Canadiens ».

Études analytiques
Documents de recherche

La série de documents de recherche de la Direction des études analytiques permet de faire connaître, avant leur publication, les travaux de recherche effectués par le personnel de la Direction, les boursiers invités et les universitaires associés. Cette série a pour but de favoriser la discussion sur divers sujets, notamment le travail, la dynamique des entreprises, les pensions, l'agriculture, la mortalité, la langue, l'immigration, l'informatique statistique et la simulation. Le lecteur est invité à faire part aux auteurs de ses commentaires, critiques et suggestions. La liste des titres figure à la fin du document.

Les documents de la série sont distribués aux établissements de recherche et aux bibliothèques spécialisées. Ces documents peuvent être téléchargés à partir d'Internet, à l'adresse www.statcan.gc.ca.

Comité de révision des publications
Études analytiques, Statistique Canada
Immeuble R.-H.-Coats, 24e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0^s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
^{p}	provisoire
^{r}	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique
^{E}	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié

Table des matières

Résumé 5

Sommaire de gestion 6

1 Introduction 8

2 Données et définitions 10

3 Profil des nouveaux immigrants au Canada et aux États-Unis 14

3.1 Caractéristiques sociodémographiques des nouveaux immigrants de tous les niveaux de scolarité 14

3.2 Caractéristiques sociodémographiques des nouveaux immigrants de 25 à 54 ans titulaires d'un diplôme universitaire 17

3.3 Résultats sur le marché du travail des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire 19

3.3.1 Salaires relatifs 19

3.3.2 Avantage salarial du diplôme universitaire 24

4 Les changements dans la composition des pays d'origine expliquent-ils les changements au chapitre du rendement sur le marché du travail des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire? 29

4.1 Approche 29

4.2 Salaires relatifs corrigés des titulaires d'un diplôme universitaire 30

4.3 Avantage salarial dû au diplôme universitaire 33

5 Résultats après 11 à 15 ans dans le pays d'accueil 36

6 Pourquoi l'écart salarial entre les immigrants et les personnes nées au pays a-t-il augmenté au Canada et diminué aux États-Unis pendant les années 1990? 38

7 Conclusion 39

Annexe 1 42

Bibliographie 49

Résumé

On compare dans le présent document les changements dans les salaires des nouveaux travailleurs immigrants titulaires d'un diplôme universitaire au Canada et aux États-Unis au cours de la période allant de 1980 à 2005 à ceux de leurs homologues nés au pays et à ceux des diplômés d'études secondaires (avantage salarial du diplôme universitaire). Les salaires des nouveaux immigrants de sexe masculin titulaires d'un diplôme universitaire ont diminué par rapport à ceux des titulaires d'un diplôme universitaire nés au pays au cours de l'ensemble de la période à l'étude au Canada, mais ont augmenté entre 1990 et 2000 aux États-Unis. Les caractéristiques des immigrants arrivant au pays ont connu plus de changements au Canada qu'aux États-Unis au cours de la période de 1980 à 2005. Par conséquent, les changements dans la composition de la population immigrante ont eu un effet négatif plus grand sur les résultats des immigrants très scolarisés au Canada qu'aux États-Unis. Toutefois, même une fois pris en compte ces changements dans la composition, la plupart des écarts entre les gains relatifs des immigrants au Canada et des immigrants aux États-Unis se sont maintenus. L'avantage salarial du diplôme universitaire dans le cas des nouveaux immigrants a été à peu près similaire dans les deux pays en 1980, mais était considérablement plus grand aux États-Unis qu'au Canada en 2000, particulièrement pour les hommes.

Mots-clés : immigrants; gains; diplômé universitaire; comparaison internationale

Sommaire de gestion

La baisse des gains à l'arrivée des cohortes successives d'immigrants au Canada est bien documentée dans les ouvrages publiés. Toutefois, peu d'études analysent les tendances intercohortes des immigrants ayant des niveaux de scolarité particuliers, et plus spécialement les diplômés universitaires. Dans la mesure où les immigrants scolarisés sont de plus en plus recherchés par les pays qui reçoivent traditionnellement des immigrants, leurs résultats relatifs (par rapport aux travailleurs du pays d'accueil) pourraient influencer le choix du pays d'accueil des personnes qui envisagent d'immigrer et, par conséquent, l'autosélection des personnes qui choisissent d'immigrer au Canada à l'avenir.

Le présent document vise à déterminer si les immigrants récents scolarisés au Canada ont obtenu d'aussi bons résultats économiques que leurs homologues aux États-Unis, à la lumière de la hausse significative du nombre d'immigrants très scolarisés qui arrivent au Canada. La présente étude porte sur la façon dont les résultats économiques à l'arrivée, dans le cas des immigrants très qualifiés, ont changé dans les deux pays au cours du dernier quart de siècle (1980 à 2005). Le document vise en outre à déterminer si les changements dans les caractéristiques générales des immigrants qui arrivent peuvent expliquer les tendances des résultats documentées dans la présente étude.

Deux mesures des résultats économiques sont utilisées : les salaires moyens relatifs à l'arrivée (par rapport à ceux des personnes nées au Canada) des nouveaux immigrants très scolarisés (c.-à-d. l'écart salarial à l'arrivée); et l'avantage salarial du diplôme universitaire (défini comme la différence entre les salaires des titulaires d'un diplôme universitaire et des diplômés d'études secondaires). Des estimations non corrigées et corrigées (qui tiennent compte des changements dans les caractéristiques observables de cohortes successives) de ces résultats sont produites.

Selon la présente étude, les gains relatifs à l'arrivée des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire ont suivi une trajectoire significativement différente au Canada et aux États-Unis, les résultats étant généralement supérieurs aux États-Unis, particulièrement depuis 1990. Cela s'est produit en dépit du fait que des baisses significatives des gains à l'arrivée des groupes successifs d'immigrants arrivant au pays *globalement* (c.-à-d. en incluant les immigrants avec et sans diplôme universitaire) ont été observées dans les deux pays au cours du dernier quart de siècle. Globalement, les salaires relatifs des immigrants de sexe masculin titulaires d'un diplôme universitaire aux États-Unis ont affiché une baisse seulement minime à long terme, tandis que ceux des immigrants de sexe masculin titulaires d'un diplôme universitaire au Canada ont diminué de façon notable. Les *femmes* immigrantes titulaires d'un diplôme universitaire aux États-Unis ont connu une tendance similaire à celle des hommes, tout comme les femmes immigrantes très scolarisées au Canada.

Les changements dans la composition des nouveaux immigrants en ce qui a trait à l'âge, à la langue parlée à la maison, aux capacités linguistiques en anglais (anglais ou français au Canada), au pays d'origine et à la région de résidence, qui avaient tendance à être plus grands au Canada qu'aux États-Unis, ont été à l'origine de la majeure partie de la variation observée dans les gains relatifs des immigrants *titulaires d'un diplôme universitaire* au Canada pendant les années 1980, mais cela est moins vrai dans le cas des cohortes plus récentes. De tels changements de composition ont eu un effet négatif plus faible sur les gains relatifs agrégés des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire aux États-Unis, les changements dans les salaires relatifs des immigrants de ce pays pouvant être attribués dans une large mesure aux changements *dans le rendement économique* des caractéristiques au cours de l'ensemble de la période de 1980 à 2005. Même une fois pris en compte ces changements de composition

dans les deux pays, toutefois, la majeure partie de l'écart dans les résultats entre le Canada et les États-Unis s'est maintenue.

L'avantage salarial du diplôme universitaire a augmenté faiblement chez les nouveaux immigrants au Canada entre 1980 et 2000, mais a diminué entre 2000 et 2005, particulièrement pour les hommes. Aux États-Unis, l'avantage salarial du diplôme universitaire a augmenté assez rapidement au cours de la période de 1980 à 2005 chez les nouveaux immigrants et les travailleurs nés au pays, tant hommes que femmes. Dans l'ensemble, l'avantage salarial dû au diplôme universitaire n'a été que légèrement plus marqué chez les nouveaux immigrants aux États-Unis que chez les nouveaux immigrants au Canada en 1980, mais en 2005, il était beaucoup plus grand aux États-Unis.

Le présent document vise à documenter les résultats économiques relatifs des immigrants très scolarisés dans les deux pays, ainsi qu'à déterminer si les changements dans les caractéristiques observables chez les immigrants arrivant au pays sont responsables de l'évolution des résultats économiques. Toutefois, il existe de nombreuses autres explications possibles des tendances différentes dans les gains relatifs des nouveaux immigrants au Canada et aux États-Unis pendant les années 1990, explications qui dépassent la portée du présent document. La présente recherche a démontré que les différences dans la composition des professions des immigrants, et plus particulièrement les changements dans la proportion d'immigrants formés dans les domaines des technologies de l'information et du génie, n'ont pas contribué de façon significative aux tendances différentes des gains relatifs des nouveaux immigrants au cours de cette période. Il n'y a pas eu non plus de transition majeure au fil du temps quant à la dépendance à l'égard d'une catégorie d'immigration fondée sur l'emploi, particulièrement au Canada, qui pourrait expliquer la détérioration des gains relatifs des nouveaux immigrants au Canada. D'autres possibilités, comme la hausse plus rapide de l'offre d'immigrants très scolarisés au Canada qu'aux États-Unis, les changements plus marqués dans les capacités dans la langue du pays d'accueil au Canada qu'aux États-Unis, et peut-être les changements dans d'autres caractéristiques non observés, justifient une recherche plus poussée.

1 Introduction

Même s'il est bien connu que les gains à l'arrivée ont été en baisse pour les cohortes successives d'immigrants au pays, on est peut-être moins au courant du fait que ces baisses relatives dans les gains à l'arrivée (par rapport à ceux des personnes nées au pays) ont été plus importantes pour les diplômés universitaires que pour les diplômés d'études secondaires entre le début des années 1980 et le milieu des années 1990 (Green et Worswick, 2010). Par ailleurs, les taux de faible revenu relatifs et absolus ont augmenté plus rapidement chez les immigrants très scolarisés que chez ceux moins scolarisés (Picot et Hou, 2003). Si les résultats économiques des immigrants très scolarisés sont plus faibles au Canada que dans les autres grands pays qui reçoivent des immigrants, cela pourrait avoir des répercussions négatives sur le désir des travailleurs très qualifiés de s'installer au Canada. Les immigrants titulaires d'un diplôme universitaire deviennent de plus en plus importants pour la plupart des pays développés qui reçoivent des immigrants, y compris le Canada. L'objectif de la présente étude est de comparer le rendement sur le marché du travail des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire (par rapport à leurs homologues nés au pays) au Canada et chez un de ses principaux concurrents en matière de main-d'œuvre qualifiée, les États-Unis.

Des études comparatives antérieures ont analysé les différences entre les pays dans les résultats des immigrants au chapitre des connaissances linguistiques, de la scolarité et du marché du travail, dans le contexte des différents systèmes d'immigration. Par exemple, Duleep et Regets (1992), ainsi que Borjas (1993), comparent le Canada et les États-Unis, tandis qu'Antecol, Cobb-Clark et Trejo (2003) comparent le Canada, l'Australie et les États-Unis. Ces études visent à déterminer si un système d'immigration qui sélectionne les nouveaux arrivants sur la base de leurs compétences modifie la composition des compétences des immigrants d'un pays d'origine donné. La réponse semble être que les immigrants d'un même pays d'origine possèdent des compétences similaires, peu importe leur destination, à tout le moins chez ceux qui sont arrivés avant 1990. L'étude qui se rapproche le plus de l'esprit de la nôtre, soit celle d'Antecol, Kuhn et Trejo (2006), compare les changements au fil du temps dans l'écart entre les populations nées au pays et les populations immigrantes au chapitre de l'emploi et des salaires au Canada, en Australie et aux États-Unis, dans le contexte des marchés du travail différents dans les trois pays. De façon générale, l'étude démontre que les nouveaux immigrants améliorent leurs résultats économiques au fil du temps, davantage du point de vue du rajustement des salaires aux États-Unis que dans les deux autres pays, et davantage au chapitre de l'emploi en Australie que dans les deux autres pays, le Canada se situant au milieu dans les deux cas.

On dispose de peu de données à l'heure actuelle sur les résultats économiques des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire plus particulièrement. Les exceptions sont Picot et Hou (2003), Green et Worswick (2010), ainsi que Frenette et Morissette (2005) pour le Canada, et Borjas et Friedberg (2007) pour les États-Unis. À notre connaissance, il n'existe pas d'études comparatives des pays qui portent sur la réussite économique des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire, malgré le fait que les immigrants très scolarisés prennent de plus en plus d'importance dans les grands pays qui reçoivent des immigrants. La présente étude vise à combler cette lacune dans les ouvrages publiés et compare les tendances entre les cohortes dans les gains à l'arrivée, définis comme les gains pendant les cinq premières années suivant l'arrivée, des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire, tant au Canada qu'aux États-Unis. L'analyse porte sur la période de 1980 à l'année pour laquelle les données les plus récentes sont disponibles, à savoir le Recensement de 2006 au Canada et l'American Community Survey de 2005 aux États-Unis.

De nombreuses raisons font que les gains *à l'arrivée* des immigrants représentent une mesure importante. Tout d'abord, la baisse significative des gains à l'arrivée au cours des années 1980 jusqu'au début des années 1990 (probablement le principal sujet abordé dans les ouvrages économiques publiés sur les immigrants au cours des deux dernières décennies) a été suivie par un changement important dans les caractéristiques des immigrants arrivant au Canada, et plus particulièrement une hausse de la proportion de titulaires d'un diplôme universitaire. Il semble raisonnable de mettre l'accent sur les gains à l'arrivée, afin d'évaluer les effets de ces changements dans les caractéristiques des immigrants. En deuxième lieu, des recherches récentes sur la migration de retour (Aydemir et Robinson, 2008) laissent supposer que le taux d'émigration des immigrants au Canada est important et que cette émigration se produit principalement au cours des quelques premières années suivant l'arrivée. Ainsi, les résultats économiques au cours des premières années suivant la migration peuvent constituer un facteur important pour déterminer dans quelle mesure le Canada retient ses immigrants. En troisième lieu, la plupart des immigrants qui sont en situation de faible revenu le sont pendant leur première année complète au Canada (entre 35 % et 45 % des immigrants sont en situation de faible revenu au cours de leur première année au Canada), et cela est suivi par des taux relativement élevés (environ 20 %) de personnes qui demeurent en situation de faible revenu pendant cinq années ou plus (Picot, Hou et Coulombe, 2008). Les gains à l'arrivée plus faibles ont été suivis dans une large mesure par des résultats économiques moins favorables, à tout le moins au cours de la première décennie environ.

La présente étude vise à déterminer si les nouveaux immigrants très scolarisés au Canada ont obtenu d'aussi bons résultats économiques que leurs homologues aux États-Unis, compte tenu de la hausse importante du nombre d'immigrants très scolarisés qui arrivent au Canada. Dans le cadre de l'étude, on se demande comment les résultats économiques à l'arrivée des personnes très qualifiées ont changé dans les deux pays au cours du dernier quart de siècle (1980 à 2005). On se demande en outre si le changement dans les caractéristiques de base courantes observables des immigrants qui arrivent peut être à l'origine des différences dans les tendances des résultats observées entre le Canada et les États-Unis. On utilise deux mesures des résultats économiques : les salaires moyens relatifs à l'arrivée (par rapport à ceux des personnes nées au pays) des nouveaux immigrants très scolarisés (c.-à-d. l'écart salarial au moment de l'arrivée) et l'avantage salarial du diplôme universitaire, qui est défini comme la différence entre les salaires des titulaires d'un diplôme universitaire et des diplômés d'études secondaires. Des estimations non corrigées et corrigées (qui tiennent compte des changements dans les caractéristiques observables des cohortes successives) de ces résultats sont produites.

L'étude a déterminé que les gains relatifs à l'arrivée des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire ont suivi une trajectoire significativement différente au Canada et aux États-Unis, les résultats étant généralement supérieurs aux États-Unis, particulièrement depuis 1990. Cela s'est produit en dépit du fait que des baisses significatives des gains à l'arrivée des groupes successifs d'immigrants arrivant au pays *globalement* (c.-à-d. en incluant les immigrants avec et sans diplôme universitaire) ont été observées dans les deux pays au cours du dernier quart de siècle. Les changements dans la composition des nouveaux immigrants en ce qui a trait à l'âge, à la langue parlée à la maison, aux capacités linguistiques en anglais (en anglais ou en français au Canada), au pays d'origine et à la région de résidence, qui avaient tendance à être plus grands au Canada qu'aux États-Unis, ont été à l'origine de la majorité de la variation observée dans les gains relatifs des immigrants *titulaires d'un diplôme universitaire* au Canada pendant les années 1980, mais cela est moins vrai pour les cohortes plus récentes. Les changements de composition ont eu un effet négatif plus faible sur les gains relatifs agrégés des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire aux États-Unis. L'avantage salarial du diplôme universitaire a augmenté légèrement chez les nouveaux immigrants au Canada entre 1980 et 2000, mais a diminué entre 2000 et 2005, particulièrement pour les hommes. Aux

États-Unis, l'avantage salarial du diplôme universitaire a augmenté assez rapidement au cours de la période de 1980 à 2005, chez les nouveaux immigrants, tout comme chez les travailleurs nés au pays, tant hommes que femmes.

2 Données et définitions

Le présent document utilise les données des recensements de 1981, 1991, 2001 et 2006 au Canada, qui représentent chacun un échantillon de 20 % de la population canadienne. Les données américaines pour les années comparables proviennent de l'Integrated Public Use Microdata Sample (IPUMS) des recensements de 1980, 1990 et 2000 aux États-Unis, qui représentent chacun un échantillon de 5 % de la population, et de l'American Community Survey (ACS) de 2005, qui représente un échantillon de 1 % de la population (Ruggles et coll., 2008)[1]. L'échantillon est constitué de personnes de 25 à 54 ans qui vivent dans des logements privés et qui occupent des emplois civils[2]. Il exclut les personnes d'origine autochtone de l'échantillon des personnes nées au pays dans les deux pays[3].

Les immigrants sont définis comme des personnes nées à l'étranger qui ne sont pas des citoyens de naissance du pays d'accueil. L'échantillon exclut les résidents temporaires du Canada, parce qu'ils n'ont pas été recensés dans le Recensement de 1981. L'échantillon des immigrants se limite aux personnes qui sont arrivées à l'âge de 25 ans ou après. On vise ainsi à exclure les immigrants qui sont arrivés pendant l'enfance ou l'adolescence, étant donné que leur expérience du marché du travail diffère considérablement de celle des personnes qui sont arrivées à l'âge adulte et qui ont probablement effectué la totalité ou une partie de leurs études avant leur arrivée.

L'objectif est de mettre l'accent sur les salaires à l'arrivée des immigrants, c'est-à-dire les salaires des immigrants « récents » ou « nouveaux ». Pour identifier les immigrants qui ont vécu dans le pays hôte pendant cinq ans au maximum, on utilise la question sur l'année pendant laquelle une personne est devenue un immigrant reçu dans le recensement du Canada et l'année pendant laquelle une personne est venue vivre aux États-Unis dans le recensement des États-Unis[4]. On utilise habituellement ces questions pour estimer le nombre d'années pendant lesquelles un immigrant a vécu dans le pays d'accueil. Ces données ne rendent pas compte de la même réalité exactement dans les deux pays, toutefois. La question du recensement au Canada se rapporte à un évènement concret, c'est-à-dire l'année pendant laquelle une personne est devenue un immigrant reçu. L'équivalent aux États-Unis serait l'année pendant laquelle une personne est devenue un résident permanent (c'est-à-dire qu'elle

1. Dans le cadre de l'ACS, on pose les mêmes questions que dans le recensement décennal chaque année à un sous-échantillon représentatif de la population.
2. Pour réduire le délai de traitement des données, un échantillonnage aléatoire de 10 % de l'échantillon des personnes nées au pays est utilisé pour toutes les années dans les deux pays, sauf pour les données de l'ACS de 2005 aux États-Unis.
3. Cette exclusion vise à assurer une plus grande comparabilité des personnes nées au pays entre le Canada et les États-Unis, les Autochtones ayant tendance à avoir des gains plus faibles que le reste de la population née au pays et leurs proportions étant différentes dans les deux pays. Environ 5,4 % de la population du Canada a déclaré une origine autochtone dans le Recensement de 2006, tandis qu'environ 0,8 % de la population des États-Unis a déclaré être d'origine amérindienne ou autochtone de l'Alaska dans l'ACS de 2005-2007.
4. La question dans les recensements de 1991, 2001 et 2006 au Canada était la suivante : « En quelle année cette personne est-elle devenue un immigrant reçu pour la première fois? » D'autres instructions étaient fournies pour déterminer quand les personnes avaient obtenu le statut d'immigrant reçu. En 1981, la question était la suivante : « En quelle année avez-vous immigré au Canada pour la première fois? » Aux États-Unis, la question était la suivante : « Quand cette personne est-elle venue aux États-Unis pour y demeurer? » en 1980 et 1990, et « Quand cette personne est-elle venue vivre aux États-Unis? » dans le recensement des États-Unis de 2000 et dans l'ACS de 2005, et comprenait des instructions pour déterminer l'année la plus récente pendant laquelle la personne était venue y vivre/demeurer ou l'année pendant laquelle la personne était venue pour s'établir de façon permanente.

a obtenu ce qu'on appelle couramment une « carte verte »), mais le libellé de la question dans le recensement des États-Unis et l'ACS semble plus ambigu, ce qui fait que certaines personnes qui ont vécu aux États-Unis avant d'obtenir un statut légal permanent peuvent déclarer une année antérieure comme l'« année de leur arrivée »[5].

C'est donc dire que la variable des années au Canada (ou aux États-Unis) » n'est peut-être pas déclarée avec exactitude dans les deux recensements, ni peut-être de façon comparable entre les deux pays. Cela est important parce qu'il existe une corrélation positive entre les « années au pays » et les gains. On sait que certains immigrants vivent au Canada avant de devenir des immigrants reçus. Les recensements au Canada mesurent les « années écoulées depuis que la personne est devenue un immigrant reçu », et non pas les « années au Canada ». Par conséquent, il se peut que les « années au Canada » soient sous-estimées dans le recensement au Canada et, par conséquent, les gains pour un nombre donné d'« années au Canada » (qui correspondent en réalité aux années écoulées depuis que la personne est devenue un immigrant reçu) surestimés dans les recherches fondées sur les données du recensement (y compris la présente étude).

La situation en ce qui a trait au recensement aux États-Unis est moins claire. Étant donné que dans le recensement des États-Unis, on demande quand une personne est venue vivre ou demeurer aux États-Unis, on ne mesure pas les « années depuis l'obtention d'une carte verte ». On ne mesure pas nécessairement non plus les « années depuis la première venue aux États-Unis », mais plutôt quelque chose entre les deux, probablement. Ainsi, la sous-estimation des « années réelles aux États-Unis » et la surestimation en découlant des gains après un nombre d'années donné aux États-Unis (mesuré par le recensement des États-Unis) peuvent être significativement moins élevées qu'au Canada. Les données laissent supposer que cela est le cas dans les faits.

Le tableau explicatif 1 de l'annexe montre que 20 % des hommes immigrants titulaires d'un diplôme universitaire qui déclarent 1997 comme « année d'arrivée » (c.-à-d. année pendant laquelle ils sont devenus des immigrants reçus) dans le Recensement de 2001 au Canada vivaient en fait au Canada en 1996. En comparaison, 10 % des hommes immigrants titulaires d'un diplôme universitaire qui sont « venus vivre » aux États-Unis en 1996 (conformément au recensement des États-Unis) vivaient déjà là en 1995. Ces données sont obtenues grâce aux questions « Où viviez-vous il y a " X " années » comprises dans les recensements du Canada et des États-Unis. Une proportion plus importante d'immigrants canadiens que d'immigrants américains vivaient au pays avant la date d'« arrivée » indiquée dans le recensement. Une analyse plus poussée des données laisse supposer qu'il est plus courant, comme on s'y attend, que les personnes vivent dans le pays d'accueil pendant un ou deux ans, plutôt que pendant une plus longue période, avant la « date d'arrivée » indiquée dans le recensement (obtention du statut d'immigrant reçu au Canada et arrivée « pour vivre » aux États-Unis). Les données d'une source de données entièrement différente au Canada produisent des estimations très similaires pour ce pays[6].

Le tableau explicatif 1 montre aussi que les immigrants titulaires d'un diplôme universitaire qui vivaient au Canada avant d'obtenir le statut d'immigrant reçu (c.-à-d. avant la date d'« arrivée »

5. Plusieurs études aux États-Unis ont démontré qu'une proportion importante des immigrants de ce pays y ont vécu avant d'obtenir le statut d'immigrant légal, que de nombreuses personnes sont entrées aux États-Unis et en sont sorties à plusieurs reprises, et que l'année d'arrivée déclarée dans le recensement ne correspond pas systématiquement à la première ou à la dernière fois qu'une personne est entrée aux États-Unis. (Voir, par exemple, Lubotsky (2007), Ellis et Wright (1998), Redstone et Massey (2004), et Massey et Malone (2002)).
6. Les estimations tirées de la Banque de données administratives longitudinales (DAL) et de la Base de données longitudinales sur les immigrants (BDIM) combinées montrent qu'environ 21 % de tous les immigrants reçus en 1997 avaient travaillé ou vécu au Canada auparavant. L'estimation correspondante est de 25 % pour la cohorte établie en 1998, de 20 % pour la cohorte de 1999, et de 22 % pour la cohorte de 2000.

déclarée dans le recensement) déclarent généralement des salaires légèrement plus élevés pendant les cinq premières années au Canada dans le recensement, que celles qui n'ont pas vécu au Canada avant d'obtenir le statut d'immigrant reçu. Par contre, les immigrants titulaires d'un diplôme universitaire qui vivaient aux États-Unis avant leur « année d'arrivée » déclarent généralement des salaires plus faibles. Par conséquent, si cela se trouve, par suite de l'« erreur » dans la déclaration de la date véritable d'arrivée, les salaires des immigrants au Canada pendant leurs cinq premières années au Canada sont probablement surestimés et ceux des immigrants aux États-Unis, sous-estimés, à tout le moins sur la base des données présentées dans le tableau explicatif 1 sur les immigrants qui sont arrivés dans les années 1990[7]. Ainsi, l'écart dans les résultats entre les immigrants très scolarisés au Canada et aux États-Unis est probablement sous-estimé, la recherche démontrant qu'en 2005, les résultats étaient plus élevés aux États-Unis qu'au Canada.

L'échantillon de nouveaux immigrants est constitué des personnes qui, au moment de l'enquête, avaient vécu au Canada entre un et cinq ans, tandis qu'aux États-Unis, cette période est de zéro à cinq ans (sur la base de l'« année d'arrivée » déclarée dans le recensement des deux pays). Les définitions de nouveaux immigrants au Canada et aux États-Unis, aux fins de la présente étude, diffèrent légèrement parce que les données sur l'année d'arrivée et les gains des immigrants sont déclarées différemment dans les deux pays[8]. Dans les données canadiennes, il n'y a pas de gains déclarés pour les immigrants qui sont arrivés pendant l'année du recensement (c.-à-d. l'année 0). Par contre, environ la moitié des hommes immigrants qui déclaraient être arrivés en 2000 dans le recensement de 2000 aux États-Unis, ont déclaré des gains non nuls pour l'année civile précédente; ce ne sont donc pas toutes les personnes qui sont arrivées l'année du recensement qui seront éliminées automatiquement de l'échantillon de travailleurs ayant des gains hebdomadaires positifs. Par ailleurs, dans les recensements de 1980 et de 1990 aux États-Unis, les données sur l'année d'arrivée sont généralement disponibles dans des fourchettes de trois à cinq ans, et il n'est donc pas possible d'identifier et d'exclure les personnes qui sont arrivées l'année du recensement. La légère différence dans la définition des nouveaux immigrants peut donner lieu à une nouvelle sous-estimation du rendement relatif des nouveaux immigrants aux États-Unis par rapport à leurs homologues canadiens, les salaires des immigrants ayant tendance à augmenter avec le nombre d'années depuis l'arrivée.

---

7. Lubotsky (2007) compare la différence dans les logarithmes des gains annuels entre les immigrants et les personnes nées aux États-Unis pour tous les niveaux de scolarité, lorsque l'année d'arrivée des immigrants est mesurée de différentes façons. À partir d'un ensemble de données longitudinales simple, il définit l'année d'arrivée grâce : 1) aux réponses à une question de type recensement, 2) à la première année où des gains sont observés pour les immigrants dans les données longitudinales de la sécurité sociale, et 3) à la plus précoce de ces dates. Selon lui, lorsque l'on mesure l'année d'arrivée au moyen d'une question de type recensement, le désavantage des nouveaux immigrants est surestimé de 3,5 à 4,7 points de pourcentage pour la cohorte d'arrivée de 1975 à 1979, mais sous-estimé de 4,0 à 7,1 points de pourcentage pour la cohorte d'arrivée de 1985 à 1989.
8. L'échantillon des immigrants récents aux États-Unis comprend les personnes qui sont arrivées les années suivantes : 1975-1980, 1985-1990, 1995-2000 et 2000-2005. L'échantillon des immigrants récents au Canada comprend les cohortes suivantes : 1976-1980, 1986-1990, 1996-2000 et 2001-2005. Il est courant dans les ouvrages publiés sur l'immigration au Canada d'exclure de l'analyse les immigrants qui sont arrivés l'année du recensement (ou d'une autre enquête) *et* les immigrants qui sont arrivés l'année précédente, pour faire en sorte que toutes les personnes de l'échantillon aient été au pays pendant l'ensemble de l'année de référence (l'année civile précédant l'année de recensement). Cela est particulièrement important lorsque les gains annuels sont le résultat d'intérêt, mais peut-être moins dans le cas des gains hebdomadaires ou horaires. Les graphiques 13 à 16 de l'annexe montrent la répartition des salaires hebdomadaires des immigrants qui sont arrivés au Canada, un, deux et trois ans avant les recensements, respectivement. Les répartitions sont relativement similaires dans les données canadiennes, avec une amélioration évidente dans les salaires hebdomadaires des travailleurs qui sont au pays depuis plus longtemps. Par conséquent, les immigrants qui sont arrivés une année avant le recensement sont conservés dans l'échantillon, afin que l'échantillon des immigrants récents soit comparable dans la plus large mesure possible à l'échantillon américain.

Les salaires hebdomadaires des travailleurs rémunérés constituent la principale variable de résultat. Les travailleurs rémunérés sont définis comme les personnes qui ont eu des gains positifs pendant l'année de référence, qui ont déclaré travailler un nombre positif de semaines pendant l'année de référence et qui ont tiré davantage de revenus de salaires et traitements que d'un travail autonome. Les salaires hebdomadaires déclarés dans la présente étude sont en dollars canadiens constants de 2000 pour le Canada et en dollars américains constants pour les États-Unis. Ils ne sont pas rajustés en fonction de la parité de pouvoir d'achat, ce qui fait que leurs *niveaux* ne doivent pas être comparés entre les deux pays.

Pour comparer les salaires relatifs des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire et l'avantage salarial du diplôme universitaire, c'est-à-dire la différence entre les salaires des diplômés universitaires et des diplômés d'études secondaires, il serait idéal de disposer de catégories de niveaux de scolarité qui sont uniformes au fil du temps à l'intérieur de chaque pays et relativement comparables entre les deux pays. Cela pose un défi, du fait des différences dans la question sur la scolarité comprise dans les recensements du Canada et des États-Unis, et de la modification de la question au fil du temps dans chaque pays (entre 1980 et 1990 aux États-Unis, entre 2001 et 2006 au Canada). La classification de la scolarité choisie pour la présente étude est celle qui permet le plus d'uniformité au fil du temps et à l'intérieur d'un pays[9]. Pour chaque pays, quatre groupes de scolarité sont définis pour indiquer le niveau de scolarité le plus élevé atteint : niveau inférieur à des études secondaires; diplôme d'études secondaires; études postsecondaires partielles; et diplôme universitaire[10]. Les catégories du diplôme universitaire et du diplôme d'études secondaires sont uniformes dans chaque pays. Les catégories de diplômés universitaires sont aussi raisonnablement comparables entre les deux pays (même s'il peut y avoir des différences dans la répartition relative des diplômes de premier cycle et des diplômes des cycles supérieurs, par exemple), mais la catégorie des diplômes d'études secondaires ne l'est pas[11].

---

9. Un changement majeur a touché la façon dont la scolarité est mesurée dans le Recensement de 2006 au Canada, par rapport aux recensements précédents. La présente étude utilise la variable dérivée du plus haut grade, certificat ou diplôme, qui est disponible de façon uniforme jusqu'au Recensement de 2001, et l'apparie avec la variable correspondante du Recensement de 2006. À titre de vérification de la robustesse de la comparabilité des quatre groupes de scolarité entre le Recensement de 2006 et les recensements précédents, une cohorte synthétique d'hommes nés au pays a été constituée entre 2001 et 2006, et leur répartition a été calculée pour les diverses catégories de scolarité dans les variables dérivées de la scolarité pour chacun des deux recensements et pour les grandes catégories de scolarité créées pour la présente étude. La cohorte est constituée des 30 à 39 ans dans le Recensement de 2001 et des 35 à 44 ans dans celui de 2006. Les résultats sont présentés dans le tableau explicatif 2. Aux États-Unis, il y a eu un changement dans la façon de mesurer la scolarité entre les recensements de 1980 et de 1990. Le Recensement de 1980 aux États-Unis rend compte du plus haut niveau de scolarité ou de la dernière année d'études du répondant, sans préciser si une sanction d'études a été obtenue ou non. Le Recensement de 1990 et les recensements ultérieurs, ainsi que l'ACS, mesurent les niveaux les plus élevés de scolarité chez les personnes titulaires d'un diplôme d'études secondaires, et la dernière année d'études pour les personnes sans diplôme d'études secondaires. Encore une fois, une cohorte synthétique d'hommes nés au pays a été constituée entre 1980 et 1990, et la répartition a été calculée entre les diverses catégories de scolarité dans les variables de la scolarité du recensement et dans les catégories de scolarité plus larges qui ont été créées. La cohorte est constituée des 30 à 39 ans dans le Recensement de 1980 et des 40 à 49 ans dans celui de 1990. Le sommaire de cet exercice est présenté dans le tableau explicatif 3.
10. Les données pour 1980 aux États-Unis font exception, parce qu'elles rendent compte de l'année d'études ou du niveau de *fréquentation* postsecondaire le plus élevé, plutôt que *terminé*.
11. Par exemple, au Canada, la catégorie du diplôme d'études secondaires comprend les personnes qui ont obtenu des certificats ou des diplômes d'écoles de métiers, ainsi que celles qui ont poursuivi, mais n'ont pas terminé, des études postsecondaires, peu importe le niveau, y compris l'université. Aux États-Unis, la catégorie des diplômes d'études secondaires comprend toute la formation postsecondaire inférieure à un grade collégial associé (deux ans), terminé ou non, mais exclut les personnes qui ont entrepris et n'ont pas terminé un grade collégial (grade associé ou niveau supérieur).

3 Profil des nouveaux immigrants au Canada et aux États-Unis

3.1 Caractéristiques sociodémographiques des nouveaux immigrants de tous les niveaux de scolarité

Les nouveaux immigrants au Canada (tableau 1) et aux États-Unis (tableau 2) sont assez différents. De façon plus particulière, ces dernières années, les nouveaux immigrants au Canada ont tendance à être plus âgés et plus scolarisés et à provenir de régions d'origine assez différentes par rapport à leurs homologues américains. Les observations qui suivent ont trait aux immigrants récents (qui sont dans le pays d'accueil depuis cinq ans ou moins) âgés de 25 à 54 ans, avec ou sans gains pendant l'année de référence.

Les nouveaux immigrants au Canada sont devenus de plus en plus âgés par rapport à leurs homologues aux États-Unis. L'âge moyen des nouveaux immigrants est demeuré stable aux États-Unis, à 36,5 ans, mais a augmenté au Canada, pour passer d'environ 36 ans à 38 ans. Le système d'immigration au Canada, qui est fondé sur des points, attribue le maximum de points pour l'âge aux personnes qui ont entre 21 et 49 ans. Il attribue aussi des points pour l'expérience de travail à l'étranger. Cela est peut-être l'une des raisons du changement dans la structure d'âge des cohortes d'immigrants qui arrivent au Canada (il faut toutefois se rappeler que l'échantillon des immigrants récents comprend uniquement les personnes qui sont arrivées à l'âge de 25 ans ou après). Dans les deux pays, l'âge moyen des nouveaux immigrants est plus faible que l'âge moyen des personnes nées au pays. Entre 1981 et 2006, l'âge moyen des personnes nées au pays a augmenté de façon similaire dans les deux pays, atteignant environ 40 ans en 2006.

On a aussi noté une hausse marquée de la proportion de nouveaux immigrants au Canada titulaires d'un diplôme universitaire; cela n'a pas été le cas aux États-Unis. En 1981, les nouveaux immigrants aux États-Unis avaient des taux de diplôme universitaire plus élevés que les nouveaux immigrants au Canada; en 2006, c'est le contraire était vrai. Le gouvernement canadien a modifié son système de sélection au début des années 1990, afin d'augmenter les niveaux de scolarité des immigrants et la proportion d'immigrants dans la catégorie économique. Le niveau de scolarité des nouveaux immigrants au Canada a augmenté de façon marquée dans les années 1990. Presque 60 % des hommes immigrants dans la force de l'âge (51 % des femmes) qui sont arrivés au Canada entre 2001 et 2005 avaient un diplôme universitaire, comparativement à 35 % des hommes immigrants (36 % des femmes) qui sont entrés aux États-Unis pendant cette période. Cela fait contraste de façon marquée avec la cohorte des immigrants il y a 25 ans : 26,2 % des hommes immigrants (16,4 % des femmes) qui sont entrés au Canada à ce moment-là avaient un diplôme universitaire. Aux États-Unis, on a noté peu de changements dans la proportion d'immigrants de sexe masculin titulaires d'un diplôme (même si la proportion d'immigrantes qui avait un diplôme a augmenté).

Tableau 1
Caractéristiques des personnes nées au Canada et des nouveaux immigrants au Canada âgés de 25 à 54 ans

	Hommes								Femmes							
	Nées au pays				Nouveaux immigrants				Nées au pays				Nouveaux immigrants			
	1981	1991	2001	2006	1981	1991	2001	2006	1981	1991	2001	2006	1981	1991	2001	2006
Âge moyen (années)	37,2	37,6	39,7	40,3	36,0	36,6	38,2	38,3	37,3	37,5	39,8	40,3	36,3	36,5	37,4	37,4
								pourcentage								
Groupe d'âge																
25 à 29	24,4	20,1	14,7	14,9	16,9	14,5	9,2	7,6	24,2	20,3	14,4	14,9	17,7	14,9	11,6	11,0
30 à 34	21,1	21,0	15,3	14,5	34,8	30,7	26,2	26,1	21,1	21,3	15,2	14,3	34,6	31,4	28,4	29,1
35 à 39	16,7	18,8	18,5	14,9	21,2	23,9	24,6	26,2	16,3	18,9	18,4	15,0	18,4	23,6	24,2	24,9
40 à 44	13,3	17,0	19,4	18,7	12,8	16,3	19,0	20,0	13,3	16,5	19,6	18,7	11,4	15,9	18,0	17,7
45 à 49	12,3	12,8	17,4	19,6	7,9	9,1	13,5	12,7	12,6	12,8	17,3	19,7	8,5	8,3	11,6	10,9
50 à 54	12,2	10,3	14,7	17,3	6,5	5,6	7,6	7,4	12,5	10,2	15,1	17,4	9,4	6,0	6,2	6,4
Plus haut niveau d'éducation atteint																
Moins que l'école secondaire	40,2	30,2	22,8	15,2	26,4	23,7	11,9	6,2	43,4	28,5	19,1	11,3	39,7	27,2	15,8	8,2
École secondaire	34,7	39,3	40,1	42,0	31,4	33,1	20,6	16,7	31,3	37,1	35,0	35,1	28,2	33,0	23,1	18,9
Post-secondaire	11,0	14,4	18,8	23,4	16,0	15,1	14,7	17,3	16,5	20,9	26,0	30,2	15,7	18,7	19,4	21,8
Université	14,1	16,1	18,3	19,4	26,2	28,2	52,9	59,7	8,8	13,5	19,9	23,4	16,4	21,1	41,7	51,1
Langue parlée à la maison autre que l'anglais et le français	0,6	0,7	2,4	3,0	47,1	69,0	81,5	81,5	0,7	0,7	2,3	3,1	50,6	67,3	82,2	82,5
Région d'origine																
Amérique du Nord	...	...	...	...	6,9	2,4	1,6	1,9	...	...	...	...	7,9	3,5	2,1	2,4
Caraïbes	...	...	...	...	6,8	4,5	3,0	2,9	...	...	...	...	7,2	6,0	3,6	3,2
Amérique du Sud et Amérique centrale	...	...	...	...	6,4	8,8	4,4	7,2	...	...	...	...	6,6	9,2	5,2	7,7
Europe du Nord	...	...	...	...	17,3	4,7	2,6	3,0	...	...	...	...	15,0	4,9	2,0	2,1
Europe de l'Ouest	...	...	...	...	5,7	2,5	3,6	3,4	...	...	...	...	5,6	2,7	3,2	2,7
Europe du Sud	...	...	...	...	7,9	5,3	5,3	2,4	...	...	...	...	7,2	4,3	4,8	2,1
Europe de l'Est	...	...	...	...	5,7	12,9	10,3	9,9	...	...	...	...	5,5	11,3	11,0	10,8
Afrique	...	...	...	...	6,5	8,6	9,6	12,7	...	...	...	...	5,4	5,8	7,4	9,7
Asie du Sud	...	...	...	...	6,2	9,8	18,7	20,3	...	...	...	...	6,9	7,3	15,1	17,8
Asie du Sud-Est	...	...	...	...	14,9	11,2	6,5	7,2	...	...	...	...	15,6	15,7	9,9	10,5
Asie de l'Est	...	...	...	...	10,0	19,2	25,1	20,4	...	...	...	...	11,9	21,4	27,9	23,1
Asie de l'Ouest	...	...	...	...	4,4	9,3	8,6	8,0	...	...	...	...	3,6	7,1	7,3	7,2
Océanie et autres	...	...	...	...	1,5	0,7	0,6	0,8	...	...	...	...	1,5	0,7	0,5	0,6

Notes : L'échantillon comprend les personnes de 25 à 54 ans vivant dans des ménages privés et exclut les professions militaires (lorsque ces renseignements sont disponibles), peu importe la situation d'activité. L'échantillon des personnes nées au pays exclut la population autochtone. L'échantillon des immigrants comprend uniquement les nouveaux immigrants (pas plus de cinq années au pays) âgés de 25 ans ou plus au moment de leur arrivée.

Sources : Fichiers à 20 % des recensements de 1981, 1991, 2001 et 2006 au Canada.

Tableau 2
Caractéristiques des personnes nées aux États-Unis et des nouveaux immigrants aux États-Unis âgés de 25 à 54 ans

	Hommes								Femmes							
	Nées au pays				Nouveaux immigrants				Nées au pays				Nouveaux immigrants			
	1980	1990	2000	2005	1980	1990	2000	2005	1980	1990	2000	2005	1980	1990	2000	2005
Âge moyen (années)	37,7	37,8	39,6	40,0	36,3	36,1	36,1	36,5	37,8	37,8	39,6	40,0	36,6	36,1	36,5	36,8
								pourcentage								
Groupe d'âge																
25 à 29	22,8	19,6	14,8	15,2	17,5	18,2	19,0	16,0	22,8	19,8	14,9	15,2	17,1	18,9	18,0	14,6
30 à 34	20,6	20,5	15,8	14,8	33,3	32,4	30,1	31,4	20,4	20,6	15,9	14,8	32,8	32,0	29,2	31,2
35 à 39	16,3	18,9	18,5	16,2	19,4	20,4	21,4	20,9	16,3	18,8	18,5	16,2	19,3	20,1	21,1	20,9
40 à 44	13,6	16,9	19,0	18,2	13,7	13,9	14,1	15,0	13,4	16,6	18,7	18,4	13,5	13,6	14,7	15,8
45 à 49	12,9	13,3	16,9	18,7	9,4	9,0	9,3	10,3	13,0	13,3	17,1	18,5	9,2	8,5	10,2	10,9
50 à 54	13,8	10,8	15,0	16,9	6,7	6,1	6,1	6,5	14,2	11,0	14,9	17,0	8,1	6,8	6,9	6,5
Plus haut niveau d'éducation atteint																
Moins que l'école secondaire	21,1	14,5	11,4	9,7	34,6	33,7	33,0	30,4	21,2	13,5	9,8	7,9	41,6	35,5	31,3	25,7
École secondaire	32,4	29,5	29,0	30,9	16,0	16,2	17,0	21,5	40,8	32,6	27,7	27,5	22,7	20,2	19,4	21,8
Post-secondaire	22,1	29,0	31,0	30,0	16,4	16,1	13,7	13,1	21,4	30,9	34,2	33,3	16,0	18,3	16,9	16,5
Université	24,4	27,1	28,7	29,4	33,0	33,9	36,3	35,0	16,5	23,0	28,4	31,3	19,7	26,0	32,3	36,0
Langue parlée à la maison autre que l'anglais et le français	5,9	6,2	7,0	7,7	85,1	87,2	87,7	89,5	6,2	6,5	7,4	7,7	84,4	86,9	87,5	89,0
Région d'origine																
Amérique du Nord	...	...	...	...	2,6	2,0	2,6	1,8	...	...	...	...	2,8	2,1	2,8	2,1
Caraïbes	...	...	...	...	7,0	7,2	6,9	5,1	...	...	...	...	7,6	7,7	7,8	6,2
Amérique du Sud et Amérique centrale	...	...	...	...	25,1	32,2	40,6	49,3	...	...	...	...	24,8	30,9	36,6	40,9
Europe du Nord	...	...	...	...	4,4	3,9	3,3	2,6	...	...	...	...	4,4	3,5	2,7	2,1
Europe de l'Ouest	...	...	...	...	2,7	2,5	3,0	2,2	...	...	...	...	3,4	2,9	2,9	2,0
Europe du Sud	...	...	...	...	4,5	1,9	1,7	1,3	...	...	...	...	3,8	1,5	1,6	1,2
Europe de l'Est	...	...	...	...	6,0	6,2	7,7	5,5	...	...	...	...	6,0	5,8	8,7	7,0
Afrique	...	...	...	...	3,9	3,9	5,8	5,9	...	...	...	...	2,1	2,3	5,0	5,5
Asie du Sud	...	...	...	...	5,4	5,6	8,7	8,5	...	...	...	...	4,1	4,1	7,1	7,2
Asie du Sud-Est	...	...	...	...	13,4	9,3	5,6	5,2	...	...	...	...	16,2	13,7	8,4	9,4
Asie de l'Est	...	...	...	...	12,8	15,6	10,4	9,1	...	...	...	...	14,4	17,2	12,9	12,7
Asie de l'Ouest	...	...	...	...	6,4	4,4	2,9	2,5	...	...	...	...	4,8	3,7	2,6	2,6
Océanie et autres	...	...	...	...	5,8	5,2	0,9	1,0	...	...	...	...	5,6	4,6	1,0	1,1

Notes : L'échantillon comprend les personnes de 25 à 54 ans vivant dans des ménages privés et exclut les professions militaires (lorsque ces renseignements sont disponibles), peu importe la situation d'activité. L'échantillon des personnes nées au pays exclut la population autochtone. L'échantillon des immigrants comprend uniquement les nouveaux immigrants (pas plus de cinq années au pays) âgés de 25 ans ou plus au moment de leur arrivée.

Sources : Fichiers à 5 % de l'IPUMS des recensements de 1980, 1990 et 2000 aux États-Unis et fichier à 1 % de l'IPUMS de l'American Community Survey de 2005.

La composition des pays d'origine des immigrants légaux diffère aussi dans une assez large mesure et a changé de différentes façons dans les deux pays. Au cours des deux dernières décennies et demie, le changement dans les régions d'origine au Canada a été caractérisé par une baisse de la proportion d'immigrants en provenance d'Europe et des États-Unis et par une hausse marquée de la proportion d'immigrants en provenance de l'Asie, plus particulièrement (d'où viennent 56 % des immigrants maintenant). En d'autres termes, les nouveaux immigrants de pays développés et de pays ayant des cultures similaires à celles du Canada ont été remplacés par des immigrants de pays en développement. Aux États-Unis, le changement dans les régions d'origine a été marqué par une large hausse de la proportion d'immigrants d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale (d'où proviennent presque la moitié des immigrants légaux actuellement) et par une baisse de la proportion d'immigrants d'Asie. Dans les ouvrages publiés, les changements dans la composition des pays d'origine des immigrants ont été associés à la baisse des gains à l'arrivée des cohortes successives d'immigrants au Canada (p. ex., Green et Worswick, 2010; Aydemir et Skuterud, 2005).

Les différences dans la composition des pays d'origine contribuent aussi aux différences dans les capacités linguistiques des nouveaux immigrants dans les deux pays. À partir des données disponibles, on peut élaborer une mesure comparable de la proportion de personnes qui parlent une langue non officielle à la maison (c.-à-d. qui ne parlent pas l'anglais aux États-Unis et qui ne parlent ni l'anglais ni le français au Canada)[12] pour les deux pays. Cette proportion a augmenté pour passer d'environ 50 % chez les nouveaux immigrants au Canada à la fin des années 1970 à un peu plus de 80 % chez les nouveaux immigrants qui sont arrivés depuis 2001. Ce taux est plus faible que la proportion enregistrée aux États-Unis, qui est demeurée supérieure à 80 % pour toutes les cohortes, et se situait à environ 89 % en 2006.

3.2 Caractéristiques sociodémographiques des nouveaux immigrants de 25 à 54 ans titulaires d'un diplôme universitaire

L'accent accru mis sur le recrutement de diplômés universitaires au Canada a donné lieu à une hausse significative de l'offre de ces immigrants au Canada, et à une augmentation correspondante significativement plus faible aux États-Unis, particulièrement pendant les années 1990. Entre 1991 et 2006, le nombre de nouveaux immigrants de 25 à 54 ans titulaires d'un diplôme universitaire a augmenté pour passer d'environ 84 350 à 298 000 au Canada (une hausse de 253 %), et de 531 390 à 1 230 300 aux États-Unis (une hausse de 132 %).

Par ailleurs, le Canada a connu une transition majeure dans l'origine des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire en faveur des pays d'Asie au détriment des pays d'Europe. Par exemple, en 1981, au Canada, 39 % des nouveaux immigrants de sexe masculin titulaires d'un diplôme universitaire (c.-à-d. qui sont arrivés entre 1976 et 1980) provenaient d'Asie; ce chiffre est passé à 61 % en 2006 (tableau 3). Par contre, il n'y a pas eu de transition correspondante aux États-Unis. Les proportions correspondantes aux États-Unis ont diminué légèrement dans les faits, passant de 52 % en 1980 à 50 % en 2005. La proportion d'hommes immigrants titulaires d'un diplôme universitaire en provenance d'Europe a peu changé aux États-Unis, passant de 22 % à 18 %, mais a connu une baisse beaucoup plus marquée au Canada, passant de 30 % à 18 %. Ainsi, parmi les nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire, on a noté des changements beaucoup plus importants dans le volume et la répartition des régions d'origine au Canada qu'aux États-Unis au cours du dernier quart de siècle.

---

12. La question du recensement aux États-Unis concernant la langue parlée à la maison vise à identifier les personnes qui parlent une langue autre que l'anglais à la maison, peu importe si ces personnes parlent aussi l'anglais. Une question similaire a été élaborée à partir des questions plus générales sur la langue dans le recensement au Canada.

Tableau 3
Caractéristiques des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire

	Canada				États-Unis			
	1981	1991	2001	2006	1980	1990	2000	2005
Hommes								
Âge moyen (années)	35,4	37,0	37,8	38,4	35,7	35,9	35,8	36,4
				pourcentage				
Parlant anglais (ou français au Canada)	98,9	98,3	98,5	98,1	88,8	86,5	86,5	84,2
Parlant une langue autre que								
Anglais (ou français au Canada) à la maison	40,4	64,0	84,6	84,8	82,4	85,8	85,5	86,6
Région d'origine								
Amérique du Nord	14,0	4,5	1,6	1,6	3,5	2,8	4,4	3,0
Caraïbes	2,3	1,6	1,0	1,4	2,5	2,6	3,3	2,5
Amérique du Sud et Amérique centrale	4,1	5,9	3,1	5,9	8,7	11,6	13,0	18,3
Europe du Nord	15,2	4,5	1,9	2,1	6,8	6,3	6,0	5,0
Europe de l'Ouest	4,8	2,8	2,7	2,9	4,7	4,9	6,2	4,5
Europe du Sud	2,8	1,9	2,8	1,7	2,5	1,7	2,1	2,2
Europe de l'Est	7,7	11,2	12,7	11,5	7,6	6,9	8,4	6,3
Afrique	8,9	10,6	10,0	11,2	6,7	6,0	7,2	6,8
Asie du Sud	10,9	9,7	19,8	21,7	10,6	10,2	18,4	19,3
Asie du Sud-Est	13,1	9,9	5,7	7,2	12,3	9,4	6,1	7,3
Asie de l'Est	10,0	24,9	29,7	24,4	20,7	27,5	19,7	19,3
Asie de l'Ouest	5,0	11,9	8,6	7,8	8,8	6,1	3,8	4,0
Océanie et autres	1,3	0,6	0,3	0,4	4,7	4,0	1,2	1,6
Femmes								
Âge moyen (années)	34,0	35,7	36,3	36,7	34,5	34,9	35,2	35,6
				pourcentage				
Parlant anglais (ou français au Canada)	98,6	97,8	97,6	97,7	84,0	81,3	80,4	80,1
Parlant une langue autre que								
Anglais (ou français au Canada) à la maison	43,6	62,2	83,6	84,1	85,1	87,9	87,1	88,5
Région d'origine								
Amérique du Nord	19,2	7,6	2,7	2,5	3,1	2,7	4,3	2,9
Caraïbes	1,9	1,5	1,1	1,5	3,2	2,7	3,9	2,9
Amérique du Sud et Amérique centrale	4,2	5,0	3,9	6,8	8,3	12,7	16,2	19,6
Europe du Nord	7,6	3,7	1,4	1,8	4,8	4,2	4,2	3,1
Europe de l'Ouest	5,0	3,4	3,1	2,8	4,7	4,3	4,6	3,6
Europe du Sud	2,1	1,4	3,1	1,7	1,8	1,5	2,1	1,7
Europe de l'Est	9,5	13,9	15,2	13,8	10,7	7,6	11,0	9,7
Afrique	5,6	6,6	6,4	7,5	3,1	3,2	5,2	5,0
Asie du Sud	12,6	8,5	16,3	19,6	9,3	8,4	14,0	14,1
Asie du Sud-Est	18,6	19,3	10,7	11,2	23,1	19,1	10,1	12,8
Asie de l'Est	9,5	20,3	29,0	23,9	17,9	25,1	20,3	20,3
Asie de l'Ouest	3,2	8,4	6,7	6,6	5,3	4,6	3,1	3,2
Océanie et autres	1,0	0,4	0,3	0,4	4,7	3,8	1,0	1,1

Notes : L'échantillon comprend les nouveaux immigrants de 25 à 54 ans (âgés de 25 ans ou plus au moment de leur arrivée), vivant dans des ménages privés et exclut les professions militaires (lorsque ces renseignements sont disponibles), peu importe la situation d'activité.

Sources : Fichiers à 20 % des recensements de 1981, 1991, 2001 et 2006 au Canada; fichiers à 5 % de l'IPUMS des recensements de 1980, 1990 et 2000 aux États-Unis et fichier à 1 % de l'IPUMS de l'American Community Survey de 2005.

Le changement majeur dans la région d'origine au Canada se reflète sur la langue parlée à la maison. La répartition relativement stable des régions d'origine aux États-Unis a entraîné peu de changements dans la proportion de nouveaux immigrants parlant une langue autre que l'anglais à la maison; celle-ci est demeurée à un pourcentage très élevé autour de 85 % dans

l'ensemble du dernier quart de siècle. Au Canada, une proportion beaucoup plus faible des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire parlait une langue autre que l'anglais ou le français à la maison en 1981 (environ 40 %); en 2006, cette proportion était passée à environ 85 %. Étant donné que le présent document porte sur l'évolution des résultats sur le marché du travail des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire, ce changement plus marqué des profils linguistiques au Canada est peut-être significatif. Il est intéressant de constater que la mesure de la capacité de parler l'anglais (l'anglais ou le français au Canada) ne suit pas la même tendance. Cette variable ne rend probablement pas pleinement compte des variations individuelles de la connaissance de l'anglais (l'anglais ou le français)[13].

Les différences entre le Canada et les États-Unis dans la répartition des caractéristiques de base peuvent de toute évidence influencer les résultats sur le marché du travail. Cette question est abordée dans une section ultérieure, après une description des résultats non corrigés sur le marché du travail.

3.3 Résultats sur le marché du travail des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire

3.3.1 Salaires relatifs

Les gains relatifs à l'arrivée des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire ont suivi des tendances significativement différentes dans les deux pays au cours de la période de 1990 à 2005. L'écart salarial non corrigé (c.-à-d. fondé sur des données brutes) entre les nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire et les *hommes* nés au Canada titulaires d'un diplôme universitaire s'est élargi beaucoup plus rapidement au Canada qu'aux États-Unis (graphique 1); cela correspond aux constatations de Green et Worswick (2010), ainsi que de Borjas et Friedberg (2007). Même si les salaires relatifs à l'arrivée des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire étaient relativement similaires chez les hommes au Canada et aux États-Unis en 1980 et en 1990, dans les années 1990, on a assisté à une différence marquée entre les deux pays. En 1980, l'écart était de -0,25 point log (c.-à-d. que les immigrants qui arrivaient gagnaient environ 25 % de moins que les personnes nées au pays)[14], tant au Canada qu'aux États-Unis. L'écart s'est élargi rapidement pour atteindre -0,67 point log au Canada en 2005. Aux États-Unis, par contre, l'écart s'est élargi jusqu'en 1990, puis était revenu

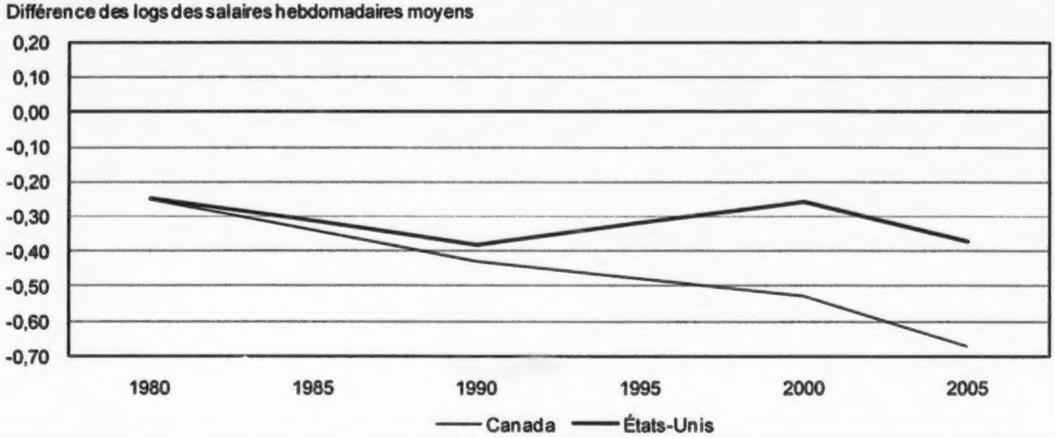
13. La mesure de la capacité en anglais aux États-Unis (en anglais ou en français au Canada) est fondée sur des questions de recensement différentes au Canada et aux États-Unis. Au Canada, on a demandé aux répondants du recensement s'ils pouvaient parler suffisamment l'anglais ou le français pour tenir une conversation. Aux États-Unis, les répondants ont dû indiquer *dans quelle mesure ils parlent bien* l'anglais. Les personnes qui parlent l'anglais sont définies (aux États-Unis) comme celles qui déclarent bien parler l'anglais, celles qui déclarent parler l'anglais très bien, et celles qui parlent seulement l'anglais à la maison. Les personnes qui ne parlent pas l'anglais sont définies comme les personnes déclarant ne pas bien parler ou ne pas parler du tout l'anglais.

14. L'écart en points log, ou la différence dans le logarithme moyen des salaires entre les deux groupes, peut être interprété comme une différence en pourcentage pour les *petits écarts*. L'écart en points log et la différence en pourcentage sont essentiellement les mêmes pour les écarts en points log inférieurs à 0,1. Pour les écarts plus grands, l'approximation est moins précise. Par exemple, l'écart de -0,25 point log dans le logarithme moyen des salaires entre les nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire et les hommes nés au Canada en 1980 représente une différence de 22,1 %, tandis que l'écart de -0,67 point log en 2005 représente une différence de 48,8 %.

en 2000 au niveau de 1980. En 2005, il a augmenté à nouveau pour s'établir à peu près au niveau de 1990[15].

Les *femmes* immigrantes au Canada avaient un désavantage considérablement plus grand au départ que leurs homologues nées au pays en 1980, mais l'importance de l'écart était comparable à celui des hommes pour les autres années (graphique 2). Aux États-Unis, les salaires relatifs des femmes immigrantes n'ont pas affiché d'amélioration significative entre 1990 et 2000 comme cela a été le cas pour les hommes.

Graphique 1
Salaires hebdomadaires des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire par rapport aux personnes nées au pays âgées de 25 à 54 ans (non corrigés) – hommes

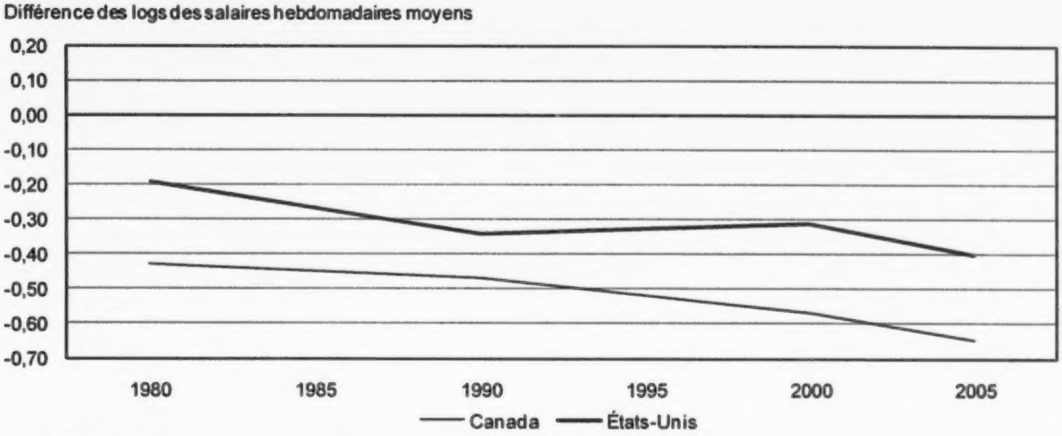


Notes : L'échantillon comprend les travailleurs rémunérés de 25 à 54 ans ayant des salaires hebdomadaires positifs, vivant dans des ménages privés, n'étant pas Autochtones et n'occupant pas une profession militaire. L'échantillon des immigrants comprend uniquement les nouveaux immigrants (pas plus de cinq ans au pays) âgés de 25 ans ou plus au moment de leur arrivée. L'année figurant sur l'axe des x correspond à l'année de référence du recensement au Canada, mais à l'année du recensement (ou de l'ACS) aux États-Unis.

Sources : Fichiers à 20 % des recensements de 1981, 1991, 2001 et 2006 au Canada; fichiers à 5 % de l'IPUMS des recensements de 1980, 1990 et 2000 aux États-Unis et fichier à 1 % de l'IPUMS de l'American Community Survey de 2005.

15. Borjas et Friedberg (2007) ont souligné que les données de l'ACS semblent surestimer la différence de gains entre les immigrants et les travailleurs nés au pays par rapport aux données du recensement. Les travailleurs rémunérés avaient des salaires hebdomadaires moyens plus faibles dans les données de l'ACS de 2000 que dans l'échantillon à 5 % du Recensement de 2000, et cela est davantage marqué pour les nouveaux immigrants que pour les personnes nées au pays. Si cette tendance est liée dans une certaine mesure aux différences quant à la façon ou au moment de recueillir les données du recensement et de l'ACS, l'écart dans les salaires entre les immigrants titulaires d'un diplôme universitaire et les travailleurs nés au pays titulaires d'un diplôme universitaire est surestimé pour 2005.

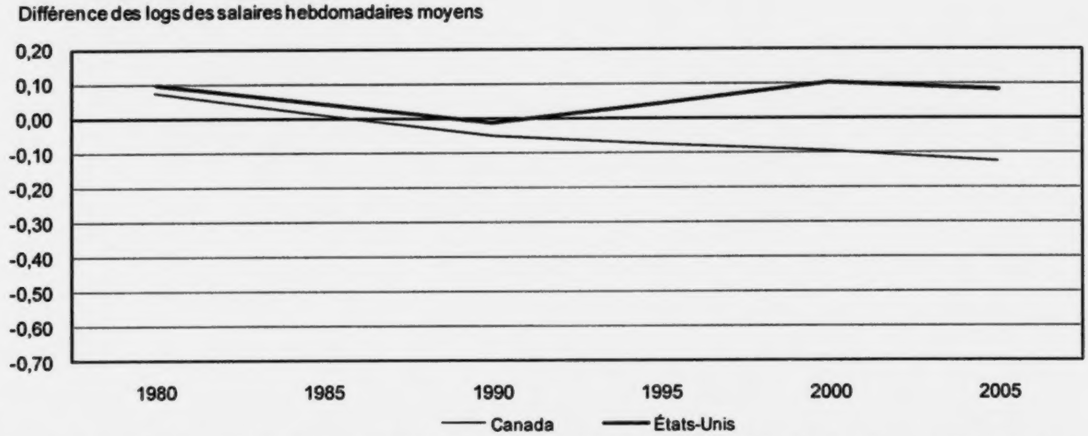
Graphique 2
Salaires hebdomadaires des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire par rapport aux personnes nées au pays âgées de 25 à 54 ans (non corrigés) – femmes



Notes : L'échantillon comprend les travailleurs rémunérés de 25 à 54 ans ayant des salaires hebdomadaires positifs, vivant dans des ménages privés, n'étant pas Autochtones et n'occupant pas une profession militaire. L'échantillon des immigrants comprend uniquement les nouveaux immigrants (pas plus de cinq ans au pays) âgés de 25 ans ou plus au moment de leur arrivée. L'année figurant sur l'axe des x correspond à l'année de référence du recensement au Canada, mais à l'année du recensement (ou de l'ACS) aux États-Unis.

Sources : Fichiers à 20 % des recensements de 1981, 1991, 2001 et 2006 au Canada; fichiers à 5 % de l'IPUMS des recensements de 1980, 1990 et 2000 aux États-Unis et fichier à 1 % de l'IPUMS de l'American Community Survey de 2005.

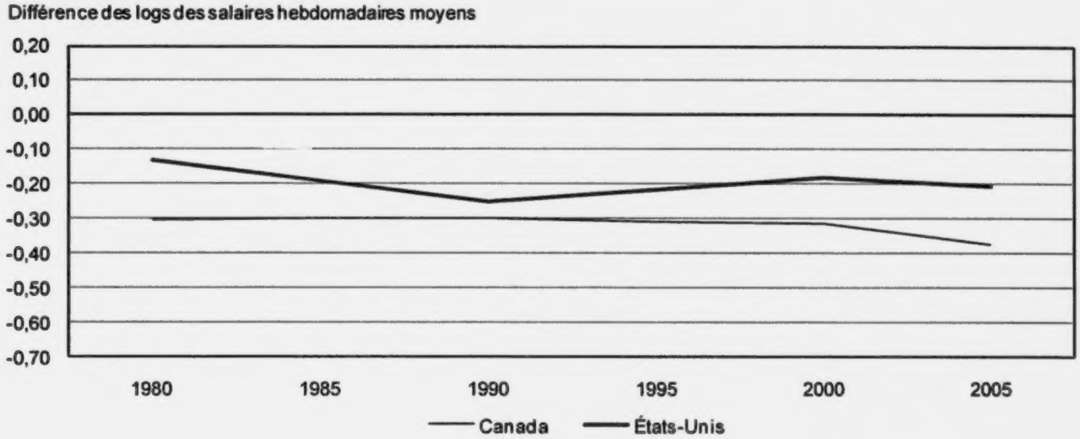
Graphique 3
Salaires hebdomadaires des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire par rapport aux personnes nées au pays de 25 à 30 ans (non corrigés) – hommes



Notes: L'échantillon comprend les travailleurs rémunérés ayant des salaires hebdomadaires positifs, vivant dans des ménages privés, n'étant pas Autochtones et n'occupant pas une profession militaire. L'échantillon des personnes nées au pays est constitué de travailleurs âgés de 25 à 30 ans. L'échantillon des immigrants comprend uniquement les nouveaux immigrants (pas plus de cinq ans au pays) âgés de 25 à 54 ans, qui avaient 25 ans ou plus au moment de leur arrivée. L'année figurant sur l'axe des x correspond à l'année de référence du recensement au Canada, mais à l'année du recensement (ou de l'ACS) aux États-Unis.

Sources : Fichiers à 20 % des recensements de 1981, 1991, 2001 et 2006 au Canada; fichiers à 5 % de l'IPUMS des recensements de 1980, 1990 et 2000 aux États-Unis et fichier à 1 % de l'IPUMS de l'American Community Survey de 2005.

Graphique 4
Salaires hebdomadaires des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire par rapport aux personnes nées au pays de 25 à 30 ans (non corrigés) – femmes



Notes : L'échantillon comprend les travailleurs rémunérés ayant des salaires hebdomadaires positifs, vivant dans des ménages privés, n'étant pas Autochtones et n'occupant pas une profession militaire. L'échantillon des personnes nées au pays est constitué de travailleurs âgés de 25 à 30 ans. L'échantillon des immigrants comprend uniquement les nouveaux immigrants (pas plus de cinq ans au pays) âgés de 25 à 54 ans, qui avaient 25 ans ou plus au moment de leur arrivée. L'année figurant sur l'axe des x correspond à l'année de référence du recensement au Canada, mais à l'année du recensement (ou de l'ACS) aux États-Unis.

Sources : Fichiers à 20 % des recensements de 1981, 1991, 2001 et 2006 au Canada; fichiers à 5 % de l'IPUMS des recensements de 1980, 1990 et 2000 aux États-Unis et fichier à 1 % de l'IPUMS de l'American Community Survey de 2005.

Des études antérieures (Beaudry et Green 2000; Green et Worswick 2010) ont permis de déterminer que les jeunes travailleurs nés au Canada ont connu une baisse de leur salaire à leur arrivée sur le marché du travail au cours des années 1980 et 1990. Si les salaires à l'arrivée sur le marché du travail des travailleurs titulaires d'un diplôme universitaire nés au pays a suivi une tendance différence au Canada qu'aux États-Unis, cela vient peut-être du fait qu'une part importante des différences de salaires entre le Canada et les États-Unis observées dans les graphiques 1 et 2 a davantage à voir avec la situation des nouveaux arrivants sur le marché du travail titulaires d'un diplôme universitaire en général, et non pas des immigrants en particulier. Dans les données utilisées pour la présente étude, les salaires hebdomadaires des travailleurs de 25 à 30 ans nés au pays et titulaires d'un diplôme universitaire ont en fait diminué chez les hommes nés au Canada, mais ont augmenté (au moins entre 1980 et 2000) pour les hommes aux États-Unis (résultats non présentés). Toutefois, lorsque les salaires des nouveaux immigrants sont comparés à ceux des nouveaux arrivants sur le marché du travail nés au pays (graphiques 3 et 4), cela donne lieu à une tendance entre les cohortes et les pays s'apparentant aux résultats des graphiques 1 et 2, dans lesquels les travailleurs nés au pays de 25 à 54 ans constituaient le groupe de comparaison[16]. Au Canada, les hommes immigrants (de 25 à 54 ans) ont connu un désavantage croissant au chapitre des salaires par rapport aux

---

16. À noter que, lorsque les travailleurs de 25 à 30 ans nés au pays (titulaires d'un diplôme universitaire) constituent le groupe de comparaison (plutôt que les 25 à 54 ans), l'écart entre les salaires des nouveaux immigrants et des personnes nées au Canada est beaucoup plus faible, quelle que soit l'année, et la variation de cet écart au fil du temps est aussi plus faible. La différence entre le Canada et les États-Unis au chapitre des salaires relatifs des immigrants en 2005, par exemple, diminue du tiers, passant de 30 points log lorsque les travailleurs de 25 à 54 ans nés au Canada constituent le groupe de référence à 20 points log lorsque les travailleurs de 25 à 30 ans nés au Canada constituent le groupe de comparaison.

titulaires d'un diplôme universitaire de 25 à 30 ans nés au pays. Cela n'a pas été le cas aux États-Unis. Même si la situation du marché du travail pour les nouveaux arrivants, qu'ils soient nés au pays ou à l'étranger, peut être en partie responsable des résultats différents des nouveaux immigrants au Canada et aux États-Unis, cela ne semble pas constituer l'essence de la question.

La tendance observée dans les salaires relatifs des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire pourrait être le résultat de l'augmentation des salaires absolus des travailleurs nés au pays et/ou de la baisse des salaires absolus des nouveaux immigrants. La nature de ces tendances sous-jacentes devrait mener à des interprétations différentes des changements observés dans les salaires relatifs des immigrants et de l'avantage salarial du diplôme universitaire dont ils profitent. Les graphiques 5 à 8 portent sur ces questions. La diminution des gains relatifs des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire au Canada est l'effet à la fois des *baisses* des salaires absolus des cohortes successives d'immigrants et des *hausses* (depuis les années 1990) des gains des travailleurs nés au Canada. Aux États-Unis, les gains sont en hausse, tant pour les travailleurs nés aux États-Unis que pour les immigrants titulaires d'un diplôme universitaire entre 1990 et 2000, ce dernier groupe connaissant une hausse plus rapide que le premier, ce qui a donné lieu à une augmentation des salaires relatifs au cours des années 1990[17].

3.3.2 Avantage salarial du diplôme universitaire

L'avantage salarial du diplôme universitaire, c'est-à-dire la différence de salaires entre les titulaires d'un diplôme universitaire et les diplômés d'études secondaires, a augmenté dans la population en général, tant au Canada qu'aux États-Unis, depuis les années 1980. Au Canada, une étude récente a démontré que l'avantage salarial brut entre le diplôme universitaire et le diplôme d'études secondaires a augmenté de 1980 à 2005 chez les hommes, dans la plus large mesure au début des années 1980 et depuis 1995. En tenant compte de l'expérience, les auteurs ont déterminé que l'avantage salarial affiche une tendance positive globale au cours de l'ensemble de la période. L'avantage salarial corrigé chez les femmes est demeuré stable de 1980 à 2000, mais a augmenté de 2000 à 2005 (Boudarbat, Lemieux et Riddell, 2010). Aux États-Unis, l'avantage salarial du diplôme universitaire par rapport au diplôme d'études secondaires a augmenté de façon marquée dans les années 1980, et a continué d'augmenter à un rythme modéré dans les années 1990, tant chez les hommes que chez les femmes de race blanche (voir les études de Deere et Vesovic, 2006; et Peracchi 2006). Depuis 1990 au moins, l'avantage salarial du diplôme universitaire a aussi été plus élevé aux États-Unis qu'au Canada. Canada. Murphy, Riddell et Romer (1998) ont étudié la différence entre les États-Unis et le Canada et ont conclu que la hausse plus rapide de l'offre relative de titulaires d'un diplôme universitaire au Canada a été le principal déterminant de la différence dans les tendances de l'avantage salarial du diplôme universitaire entre les deux pays. Selon les données, en 1981, environ 14 % des personnes de 25 à 30 ans nées au Canada détenaient un diplôme universitaire. Cette proportion a augmenté pour s'établir à 27 % en 2006. Aux États-Unis, les chiffres correspondants étaient de 23 % en 1980 et de 30 % en 2005. La différence entre les deux pays était encore plus prononcée chez les nouveaux immigrants de 25 à 54 ans; la proportion des diplômés universitaires au Canada a augmenté pour passer de 25 % à 55 % entre 1981 et 2006, et de 30 % à 35 % aux États-Unis.

---

17. À noter que les *niveaux* de salaires déclarés ne sont pas corrigés pour tenir compte de la parité de pouvoir d'achat (PPA) et ne devraient donc pas être comparés directement entre les deux pays. Toutefois, pour les années comprises dans la présente étude, la PPA a varié entre 0,79 et 0,85 $US par dollar canadien, ce qui fait que les immigrants titulaires d'un diplôme universitaire gagnaient non seulement moins que les personnes nées au Canada, mais gagnaient aussi moins que les nouveaux immigrants aux États-Unis, à tout le moins à partir de 1990.

Même s'il existe des écarts salariaux importants entre les nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire et les personnes nées au pays dans les deux pays, pour la majeure partie du dernier quart de siècle, les nouveaux immigrants et les *hommes* nés au pays ont bénéficié d'un avantage salarial du diplôme universitaire similaire (l'*avantage salarial du diplôme universitaire* est défini comme la différence entre le logarithme moyen des salaires hebdomadaires des diplômés universitaires et des diplômés d'études secondaires)[18]. Toutefois, les nouveaux immigrants au Canada et aux États-Unis ont connu des tendances opposées en ce qui a trait à l'avantage salarial du diplôme universitaire (graphiques 9-10). Essentiellement, l'avantage salarial du diplôme universitaire a augmenté beaucoup plus rapidement aux États-Unis qu'au Canada au cours du dernier quart de siècle, tant pour les immigrants que pour les personnes nées au pays. En outre, on a noté une baisse marquée de l'avantage au Canada pour les immigrants, après 2000, qui n'a pas été observée aux États-Unis.

De façon plus particulière, les nouveaux immigrants et les personnes nées au pays ont profité d'un avantage salarial très similaire au Canada en 1980 et 1990, mais des tendances divergentes ont émergé après 1990. L'avantage pour les hommes nés au pays a augmenté considérablement, passant de 0,29 point log en 1990 à 0,40 en 2000, et est demeuré inchangé en 2006. L'avantage salarial des immigrants a essentiellement stagné entre 1990 et 2000 et a diminué pour passer de 0,31 point log en 2000 à 0,20 point log en 2005. Picot et Hou (2009) concluent qu'une part importante de cette baisse depuis 2000 est associée au ralentissement dans le secteur de la technologie et au fait qu'une proportion très élevée d'immigrants qui arrivent sont des professionnels des technologies de pointe ou des ingénieurs.

Chez les *femmes*, l'avantage salarial du diplôme universitaire est beaucoup plus faible chez les immigrantes que chez les personnes nées au pays dans les deux pays (graphiques 11-12). Cela est le résultat de l'avantage salarial du diplôme universitaire beaucoup plus élevé chez les femmes nées au pays que chez les hommes dans les deux pays. Ce même avantage relatif n'est pas observé chez les immigrantes. On ne sait pas pourquoi.

Aux États-Unis, l'avantage salarial non corrigé du diplôme universitaire a été en hausse de 1980 à 2005, tant pour les immigrants que pour les travailleurs nés au pays, hommes et femmes confondus, et a augmenté plus rapidement qu'au Canada jusqu'en 2000. Par exemple, parmi les hommes immigrants, l'avantage salarial a augmenté, pour passer de 0,34 point log (environ 34 %) en 1980 à 0,71 point log en 2005.

L'avantage salarial du diplôme universitaire pourrait aussi être défini comme la différence de salaires entre les personnes qui ont un diplôme d'études secondaires et celles qui ont un baccalauréat. Cela fait abstraction des différences dans la proportion de travailleurs titulaires d'un diplôme supérieur parmi ceux qui ont au moins un diplôme universitaire et/ou du rendement du diplôme supérieur par rapport au baccalauréat, tant entre les immigrants et les personnes nées au pays qu'entre les deux pays. L'avantage salarial non corrigé a donc été recalculé en limitant l'échantillon des titulaires d'un diplôme universitaire à ceux dont le plus haut niveau de scolarité est un baccalauréat. Chez les hommes, l'avantage était plus faible, tant pour les personnes nées au pays que pour les nouveaux immigrants; toutefois, la tendance est demeurée essentiellement inchangée[19].

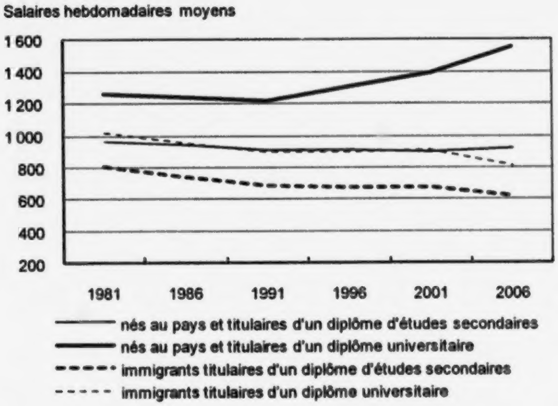
18. À noter que le niveau de scolarité des personnes classées comme titulaires d'un diplôme d'études secondaires diffère dans une certaine mesure entre le Canada et les États-Unis, comme le montre la section II « Données et définitions ». Par conséquent, une part de la différence mesurée de l'avantage salarial du diplôme universitaire entre les deux pays peut être attribuable à des différences dans la façon de mesurer la scolarité dans chacun des pays.
19. Chez les nouveaux immigrants aux États-Unis, l'avantage s'est stabilisé ou a diminué légèrement entre 2000 et 2005.

La baisse importante de l'avantage salarial du diplôme universitaire chez les nouveaux immigrants de sexe masculin qui sont arrivés au Canada entre 2001 et 2005 est attribuable à une baisse plus marquée des salaires des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire que de ceux des diplômés d'études secondaires (voir les graphiques 5 à 8)[20]. Les gains des femmes immigrantes des deux groupes de scolarité ont diminué au cours de cette période aussi, la baisse ayant été plus marquée chez les diplômés d'études secondaires que chez les diplômés universitaires. Aux États-Unis, l'augmentation de l'avantage salarial liée aux compétences a été le résultat de l'augmentation des salaires des diplômés universitaires. Cette tendance a été notée tant chez les travailleurs nés aux États-Unis que chez les travailleurs immigrants, jusqu'en 2000. En 2005, les salaires des nouveaux immigrants des deux groupes de scolarité ont diminué. Les tendances ont été similaires pour les hommes et pour les femmes.

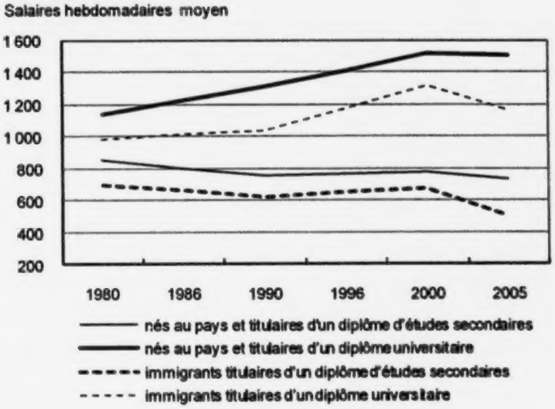
Les données brutes des graphiques 5 à 8 sont aussi conformes à la notion selon laquelle, au moins pendant les premières années au Canada, les immigrants qui arrivent font concurrence, dans une large mesure aux Canadiens ayant un faible niveau de compétences sur le marché du travail. Les immigrants titulaires d'un diplôme universitaire au Canada, tant hommes que femmes, ont des salaires moyens à l'arrivée similaires à ceux des diplômés d'études secondaires nés au pays. Aux États-Unis, par contre, particulièrement depuis les années 1990, les immigrants titulaires d'un diplôme universitaire ont des salaires qui dépassent considérablement ceux des diplômés d'études secondaires nés au pays.

20. À noter que les graphiques 5 à 8 font état des salaires moyens, tandis que les graphiques 9 à 12 font état des différences dans le *logarithme* moyen des salaires.

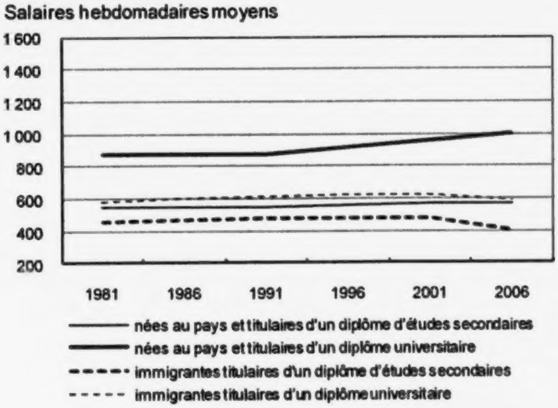
Graphique 5
Salaires hebdomadaires moyens des titulaires d'un diplôme universitaire et des titulaires d'un diplôme d'études secondaires (non corrigés), hommes, Canada



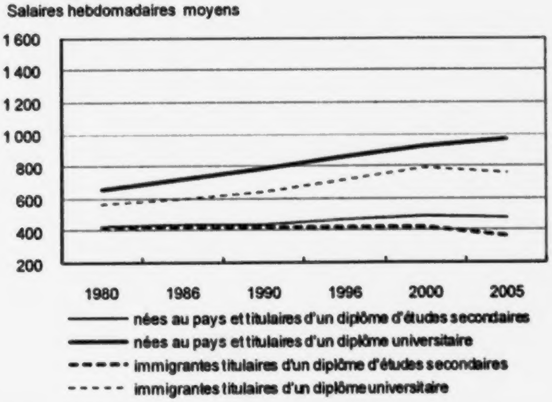
Graphique 6
Salaires hebdomadaires moyens des titulaires d'un diplôme universitaire et des titulaires d'un diplôme d'études secondaires (non corrigés), hommes, États-Unis



Graphique 7
Salaires hebdomadaires moyens des titulaires d'un diplôme universitaire et des titulaires d'un diplôme d'études secondaires (non corrigés), femmes, Canada



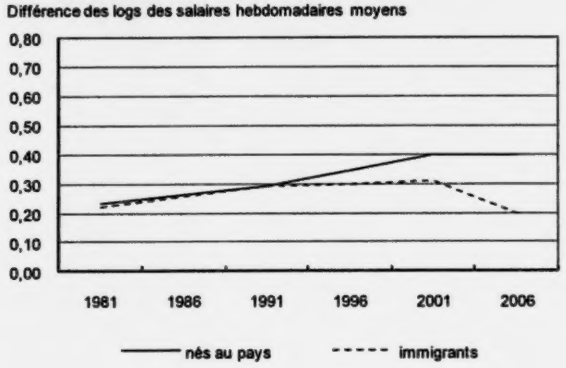
Graphique 8
Salaires hebdomadaires moyens des titulaires d'un diplôme universitaire et des titulaires d'un diplôme d'études secondaires (non corrigés), femmes, États-Unis



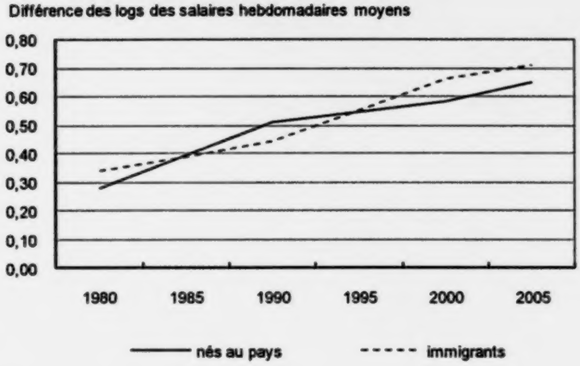
Notes : L'échantillon comprend les travailleurs rémunérés de 25 à 54 ans ayant des salaires hebdomadaires positifs, vivant dans des ménages privés, n'étant pas Autochtones et n'occupant pas une profession militaire. L'échantillon des immigrants comprend uniquement les nouveaux immigrants (pas plus de 5 ans au pays) âgés de 25 ans ou plus au moment de leur arrivée.

Sources : Fichiers à 20 % des recensements de 1981, 1991, 2001 et 2006 au Canada; fichiers à 5 % de l'IPUMS des recensements de 1980, 1990 et 2000 aux États-Unis et fichier à 1 % de l'IPUMS de l'American Community Survey de 2005.

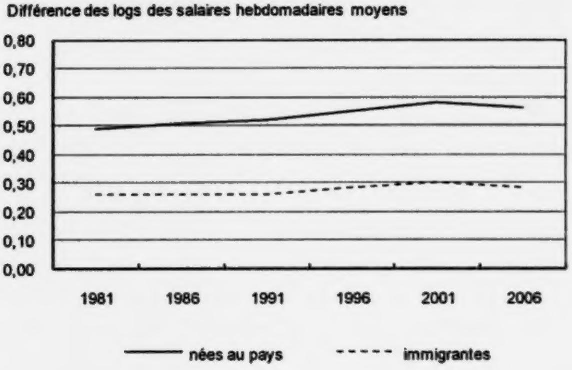
Graphique 9
Avantage salarial du diplôme universitaire (non corrigé), hommes, Canada



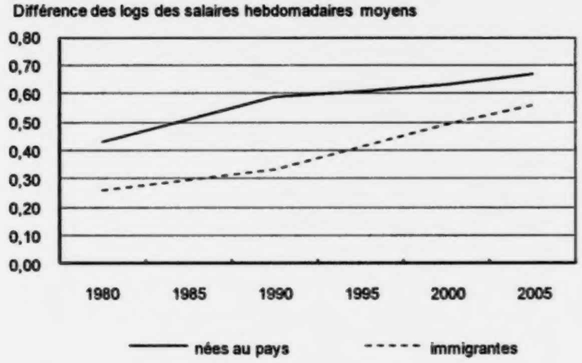
Graphique 10
Avantage salarial du diplôme universitaire (non corrigé), hommes, États-Unis



Graphique 11
Avantage salarial du diplôme universitaire (non corrigé), femmes, Canada



Graphique 12
Avantage salarial du diplôme universitaire (non corrigé), femmes, États-Unis



Notes : L'avantage salarial du diplôme universitaire pour les immigrants est défini comme la différence entre le logarithme moyen des salaires hebdomadaires des nouveaux immigrants ayant un diplôme universitaire et des nouveaux immigrants ayant un diplôme d'études secondaires. L'avantage pour les personnes nées au pays est défini comme la différence entre le logarithme moyen des salaires hebdomadaires entre les travailleurs nés au pays titulaires d'un diplôme universitaire et les travailleurs nés au pays titulaires d'un diplôme d'études secondaires. Pour des détails sur les échantillons, voir la note du graphique 3.

Sources : Fichiers à 20 % des recensements de 1981, 1991, 2001 et 2006 au Canada; fichiers à 5 % de l'IPUMS des recensements de 1980, 1990 et 2000 aux États-Unis et fichier à 1 % de l'IPUMS de l'American Community Survey de 2005.

4 Les changements dans la composition des pays d'origine expliquent-ils les changements au chapitre du rendement sur le marché du travail des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire?

Les recherches existantes sur la diminution des gains à l'arrivée des immigrants au Canada ont fait ressortir plusieurs déterminants. La transition dans la composition des pays d'origine, au détriment des pays d'Europe, représente une explication importante (Aydemir et Skuterud, 2005; Bloom, Grenier et Gunderson, 1995; Picot et Hou, 2003). Les immigrants de pays non européens non anglophones peuvent avoir des difficultés sur le marché du travail au Canada, par suite de leur connaissance insuffisante de la langue du pays d'accueil, de la qualité de leurs sanctions d'études acquises à l'étranger, de différences culturelles et de réseaux locaux limités, et peut-être de la discrimination (Bloom, Grenier et Gunderson, 1995; Sweetman, 2004). La modification de la composition des pays d'origine des flux successifs d'immigrants est aussi considérée comme un facteur majeur de la diminution des gains des immigrants aux États-Unis (Borjas, 1992). La présente section vise à déterminer dans quelle mesure les changements de composition sont à l'origine de la différence entre le Canada et les États-Unis dans les tendances des salaires relatifs des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire et de l'avantage salarial du diplôme universitaire.

4.1 Approche

Le modèle qui suit du logarithme des salaires hebdomadaires est estimé à partir d'un échantillon regroupé de travailleurs rémunérés nés au pays et de nouveaux immigrants, catégorisés par sexe et par pays (l'indice propre à la personne étant supprimé pour plus de simplicité) :

$$Ln(w)_t = \alpha + \sum_{j=1}^{4} \eta_{jt}^{D} S_{jt} + \sum_{j=1}^{4} \eta_{jt}^{I} (S_{jt} * IM) + \delta_t^{D} Age_t + \delta_t^{I} (Age_t * IM) + \delta Age^2 + \beta X + \varepsilon,$$

où l'exposant *D* se rapporte aux paramètres relatifs aux travailleurs nés au pays, l'exposant *I*, aux travailleurs immigrants, l'indice *t*, à l'année de recensement, *IM* est une variable binaire égale à *un* pour les immigrants et à *zéro* autrement, et S_j représente les variables binaires pour les quatre groupes de scolarité (niveau inférieur au niveau secondaire; diplôme d'études secondaires; diplôme postsecondaire non universitaire et diplôme universitaire). La pente des profils d'âge peut varier selon l'année et le statut d'immigrant, mais la courbe du profil d'âge (Age^2) est limitée pour ne pas varier dans le temps et pour être la même pour les deux groupes. Le vecteur *X* comprend un indicateur d'une langue non officielle parlée à la maison, un indicateur pour le fait que le répondant parle l'anglais ou non (l'anglais ou le français au Canada), un ensemble d'indicateurs pour la région d'origine et un ensemble d'indicateurs pour la région de résidence (pour le Canada, les régions sont les provinces et les territoires, les provinces de l'Atlantique étant regroupées, ainsi que les territoires, sauf Vancouver, Toronto et Montréal, qui font l'objet d'un contrôle distinct; pour les États-Unis, les régions représentent les différents États). Les coefficients estimés, qui figurent dans le tableau explicatif 4 en annexe, servent à déterminer l'écart salarial corrigé entre les nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire et les personnes nées au Canada titulaires d'un diplôme universitaire, ainsi que l'avantage salarial du diplôme universitaire pour les travailleurs nés au pays et les nouveaux immigrants.

4.2 Salaires relatifs corrigés des titulaires d'un diplôme universitaire

La divergence entre les États-Unis et le Canada dans les salaires relatifs des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire se maintient une fois que l'on a éliminé l'influence de l'âge, de l'utilisation d'une langue non officielle à la maison, de la capacité de parler l'anglais (l'anglais ou le français au Canada), de la région d'origine et de la région de résidence (voir le tableau 4). La principale différence entre le Canada et les États-Unis dans les tendances des gains à l'arrivée s'est manifestée pendant les années 1990 – l'écart des gains à l'arrivée (par rapport aux gains des personnes nées au pays) chez les titulaires d'un diplôme universitaire a diminué aux États-Unis au cours de la décennie, tandis qu'il a augmenté au Canada. Cette différence entre les pays est observée à la fois dans les données brutes et une fois qu'on a éliminé l'influence des changements de caractéristiques (c.-à-d. les résultats corrigés).

En 1990, chez les *hommes,* l'écart salarial initial corrigé était très similaire dans les deux pays. Par exemple, les immigrants récents de sexe masculin avaient des salaires corrigés de 0,44 point log (environ 44 %) moins élevés que les salaires moyens des titulaires d'un diplôme universitaire nés au Canada et de 0,40 point log inférieur aux salaires moyens des diplômés universitaires nés aux États-Unis. Ce désavantage est passé à 0,51 point log en 2000 au Canada, mais a diminué pour s'établir à 0,28 point log aux États-Unis. L'écart salarial à l'arrivée a augmenté dans les deux pays entre 2000 et 2005, mais la différence entre eux était très importante en 2005, soit 0,35 point log aux États-Unis et 0,63 point log au Canada. Au cours de l'ensemble du quart de siècle, l'écart salarial corrigé entre les nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire et les hommes nés aux États-Unis a peu changé, passant de -0,32 point log en 1980 à -0,35 en 2005. Par contre, l'écart correspondant s'est élargi au Canada, passant de -0,37 à -0,63 point log.

Chez les *travailleuses* titulaires d'un diplôme universitaire au Canada, l'écart salarial corrigé entre les nouvelles immigrantes et les personnes nées au pays était uniformément plus élevé que chez les hommes et a augmenté entre 1990 et 2005[21]. Aux États-Unis, l'écart corrigé chez les femmes a fluctué au fil du temps de façon très similaire que chez les hommes, mais l'écart a été plus grand chez les femmes que chez les hommes depuis 1990, tout comme au Canada.

Même si les changements de caractéristiques sont à l'origine de la part la plus grande des changements dans les salaires relatifs des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire au Canada entre 1980 et 1990, ils expliquent beaucoup moins les changements qui se sont produits au cours des périodes ultérieures au Canada et pendant l'ensemble de la période aux États-Unis. Les résultats sont qualitativement similaires pour les hommes et pour les femmes. Pour plus de concision, la discussion qui suit est axée sur les hommes, même si les tendances s'appliquent aussi aux femmes immigrantes.

Entre 1980 et 2005, le changement de la composition des immigrants masculins très qualifiés qui arrivaient a donné lieu à une baisse de 0,16 point log (environ 16 points de pourcentage) des salaires relatifs, tandis qu'aux États-Unis, il a donné lieu à une baisse de seulement 0,09 point log. Cela n'est pas surprenant, étant donné que la composition des immigrants selon la région d'origine et la langue a changé beaucoup plus au Canada qu'aux États-Unis. Cet effet plus important au Canada s'est concentré dans les années 1980. Chez les hommes, près des deux tiers de la baisse des salaires relatifs des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire au Canada entre 1980 et 1990 peuvent être attribués à des changements de caractéristiques (0,11 de la baisse de 0,18 point log des gains relatifs; voir le tableau 4). L'effet

21. La présente étude ne tente pas de corriger l'autosélection des femmes dans la population active.

a été beaucoup moins marqué dans les années 1990 et au début des années 2000. Néanmoins, même une fois pris en compte l'effet négatif plus grand des changements de composition sur les gains relatifs au Canada qu'aux États-Unis, les résultats plus faibles au Canada persistent. Une fois l'influence des changements de composition exclue, les gains relatifs ont diminué de 0,26 point log (environ 26 points de pourcentage) au Canada entre 1980 et 2005, et de seulement 0,03 point log aux États-Unis. Il est évident que des facteurs autres que les changements de composition ont joué un rôle dans l'élargissement de l'écart. La section VI revient sur ce point.

Tableau 4
Logarithme corrigé et non corrigé des salaires hebdomadaires des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire par rapport aux personnes nées au pays

	Canada					États-Unis				
	Différence non ajustée	Différence ajustée	Variation de la différence non ajustée	Variation de la différence ajustée	Différence expliquée par des caractéristiques observables	Différence non ajustée	Différence ajustée	Variation de la différence non ajustée	Variation de la différence ajustée	Différence expliquée par des caractéristiques observables
	gains relatifs									
Hommes										
1980	-0,25	-0,37	...	...	...	-0,25	-0,32	...	...	...
1990	-0,43	-0,44	-0,18	-0,07	-0,11	-0,38	-0,40	-0,13	-0,08	-0,05
2000	-0,53	-0,51	-0,10	-0,07	-0,03	-0,26	-0,28	0,12	0,12	0,00
2005	-0,67	-0,63	-0,14	-0,12	-0,02	-0,37	-0,35	-0,11	-0,07	-0,04
Variation, 1980 à 2005	...	...	-0,42	-0,26	-0,16	...	...	-0,12	-0,03	-0,09
Femmes										
1980	-0,43	-0,50	...	...	...	-0,19	-0,29	...	...	...
1990	-0,47	-0,52	-0,04	-0,02	-0,02	-0,34	-0,42	-0,15	-0,13	-0,02
2000	-0,57	-0,60	-0,10	-0,08	-0,02	-0,31	-0,37	0,03	0,05	-0,02
2005	-0,65	-0,66	-0,08	-0,06	-0,02	-0,40	-0,44	-0,09	-0,07	-0,02
Variation,1980 à 2005	...	...	-0,22	-0,16	-0,06	...	...	-0,21	-0,15	-0,06

Notes : L'échantillon comprend les travailleurs rémunérés de 25 à 54 ans ayant des salaires hebdomadaires positifs, vivant dans des ménages privés, n'étant pas autochtones et n'occupant pas une profession miliaire. L'échantillon des immigrants comprend uniquement les nouveaux immigrants (pas plus de 5 ans au pays) âgés de 25 ans ou plus au moment de leur arrivée. Les résultats corrigés sont évalués pour une personne de 40 ans qui parle l'anglais (l'anglais ou le français au Canada), qui ne parle pas une autre langue que l'anglais (l'anglais ou le français au Canada) à la maison, et qui vit à Toronto (Ontario) au Canada ou en Californie (États-Unis). L'année correspond à l'année de référence du recensement au Canada et à l'année du recensement (ou de l'ACS) aux États-Unis.

Sources : Fichiers à 20 % des recensements de 1981, 1991, 2001 et 2006 au Canada; fichiers à 5 % de l'IPUMS des recensements de 1980, 1990 et 2000 aux États-Unis et fichier à 1 % de l'IPUMS de l'American Community Survey de 2005.

Comme il est indiqué précédemment, l'augmentation de l'écart salarial à l'arrivée a été beaucoup plus marquée chez les titulaires d'un diplôme universitaire que chez les personnes moins scolarisées, tant au Canada qu'aux États-Unis, mais plus particulièrement au Canada. Cela est particulièrement vrai une fois que sont pris en compte les changements dans les caractéristiques observables (tableau 5). En fait, après conditionnement sur les caractéristiques sociodémographiques courantes, les salaires relatifs des hommes immigrants titulaires d'un diplôme d'études secondaires n'affichent pas vraiment de baisse à long terme, même si on note une certaine baisse des salaires relatifs des femmes immigrantes.

Deux autres questions ont été envisagées. Tout d'abord, l'échantillon a été limité aux résidents des régions métropolitaines, où se retrouvent la majorité des immigrants. Même si l'écart salarial entre les immigrants et les travailleurs nés au pays est légèrement plus grand dans les villes, les *tendances* sont essentiellement les mêmes, tant au Canada qu'aux États-Unis[22]. En deuxième lieu, les immigrants ont été répartis entre ceux de pays d'origine traditionnels et non traditionnels; la différence dans les tendances des salaires relatifs des immigrants entre le Canada et les États-Unis a été observée pour les deux types d'immigrants[23].

4.3 Avantage salarial dû au diplôme universitaire

On peut faire deux observations majeures concernant l'avantage salarial du diplôme universitaire. Tout d'abord, même si les immigrants titulaires d'un diplôme universitaire gagnent beaucoup moins que leurs homologues nés au pays au cours de leurs premières années dans le pays d'accueil, pendant la majeure partie du dernier quart de siècle, les nouveaux immigrants de sexe masculin et les *hommes* nés au pays ont bénéficié d'un avantage salarial du diplôme universitaire similaire, c'est-à-dire qu'il y avait une différence entre les gains des titulaires d'un diplôme universitaire et des diplômés d'études secondaires pour les deux groupes (tableau 6). Au cours de l'ensemble de la période, le fait de détenir un diplôme universitaire a comporté un avantage économique (en moyenne), et cet avantage relatif était similaire pour les hommes immigrants et pour ceux nés au pays, à tout le moins jusqu'après 2000 au Canada, où il a diminué de façon significative chez les hommes immigrants. Chez les *femmes*, il est frappant de constater que celles nées au pays jouissent d'un avantage beaucoup plus grand que leurs homologues immigrantes.

En deuxième lieu, l'avantage a augmenté beaucoup plus rapidement aux États-Unis qu'au Canada, tant pour les immigrants que pour les personnes nées au pays. L'avantage salarial du diplôme universitaire n'était pas si différent entre les deux pays en 1980 (même s'il était légèrement plus élevé aux États-Unis pour les hommes). En 2005, cependant, l'avantage salarial du diplôme universitaire était de 0,40 point log (ou 40 % environ; voir la note de bas de page 14) au Canada, comparé à 0,65 point log aux États-Unis chez les hommes nés au pays, et de 0,20 point log au Canada, comparé à 0,71 point log aux États-Unis chez les nouveaux immigrants. Les différences allaient dans le même sens pour les femmes, mais étaient plus faibles.

---

22. L'écart salarial non corrigé entre les nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire et les travailleurs nés au pays est de 0,01 à 0,05 point log plus élevé lorsque l'on tient compte uniquement des résidents des régions métropolitaines de recensement (régions métropolitaines aux États-Unis). Dans la mesure où les immigrants ne sont pas répartis en proportion de la population dans les pays d'accueil, leur choix d'établissement est probablement endogène. La présente étude porte en dernier ressort sur les différences dans les salaires relatifs des immigrants entre le Canada et les États-Unis.
23. Chez les hommes, l'écart salarial non corrigé montre que le désavantage au chapitre des salaires des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire provenant de régions non traditionnelles est plus de deux fois plus élevé que pour les immigrants des pays traditionnels (Amérique du Nord, Océanie, Europe du Nord-Ouest) au Canada. Aux États-Unis, les hommes immigrants des pays d'origine traditionnels gagnaient (en moyenne) davantage que les personnes nées aux États-Unis dans trois des quatre années de l'étude, le désavantage se limitant aux immigrants provenant de pays non traditionnels.

La correction en fonction des caractéristiques sociodémographiques courantes n'a pas eu de répercussions sur les tendances ou sur l'ampleur de l'avantage salarial du diplôme universitaire pour les immigrants au Canada. Elle explique toutefois une partie de l'augmentation de l'avantage salarial du diplôme universitaire des immigrants aux États-Unis ces dernières années.

L'avantage salarial du diplôme universitaire pour les nouveaux immigrants de sexe masculin au Canada a augmenté lentement jusqu'en 2000, après quoi, il a diminué de façon significative. Les hommes immigrants qui sont arrivés au pays au début des années 2000, toutefois, ont profité de l'avantage salarial du diplôme universitaire le plus faible pendant l'ensemble de la période à l'étude, soit 0,19 point log. Aux États-Unis, par contre, l'avantage pour les immigrants a continué d'augmenter, atteignant près de 0,49 point log en 2005.

Tableau 5
Logarithme corrigé et non corrigé des salaires hebdomadaires des nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme d'études secondaires par rapport aux personnes nées au pays

	Canada					États-Unis				
	Différence non ajustée	Différence ajustée	Variation de la différence non ajustée	Variation de la différence ajustée	Différence expliquée par des caractéristiques observables	Différence non ajustée	Différence ajustée	Variation de la différence non ajustée	Variation de la différence ajustée	Différence expliquée par des caractéristiques observables
	gains relatifs									
Hommes										
1980	-0,23	-0,38	...	...	...	-0,31	-0,31	...	...	...
1990	-0,43	-0,46	-0,20	-0,08	-0,12	-0,31	-0,26	0,00	0,05	-0,05
2000	-0,44	-0,45	-0,01	0,01	-0,02	-0,34	-0,19	-0,03	0,07	-0,10
2005	-0,47	-0,43	-0,03	0,02	-0,05	-0,43	-0,22	-0,09	-0,03	-0,06
Variation,1980 à 2005	...	...	-0,24	-0,05	-0,19	...	...	-0,12	0,09	-0,21
Femmes										
1980	-0,20	-0,28	...	...	...	-0,02	-0,10	...	...	...
1990	-0,20	-0,27	0,00	0,01	-0,01	-0,07	-0,11	-0,05	-0,01	-0,04
2000	-0,29	-0,32	-0,09	-0,05	-0,04	-0,18	-0,15	-0,11	-0,04	-0,07
2005	-0,37	-0,35	-0,17	-0,07	-0,10	-0,29	-0,23	-0,27	-0,13	-0,14
Variation, 1980 à 2005	...	...	-0,17	-0,07	-0,10	...	...	-0,27	-0,13	-0,14

Notes : L'échantillon comprend les travailleurs rémunérés de 25 à 54 ans ayant des salaires hebdomadaires positifs, vivant dans des ménages privés, n'étant pas Autochtones et n'occupant pas une profession militaire. L'échantillon des immigrants comprend uniquement les nouveaux immigrants (pas plus de cinq ans au pays) âgés de 25 ans ou plus au moment de leur arrivée. Les résultats corrigés sont évalués pour une personne de 40 ans qui parle l'anglais (l'anglais ou le français au Canada), qui ne parle pas une autre langue que l'anglais (l'anglais ou le français au Canada) à la maison et qui vit à Toronto (Ontario), au Canada, ou en Californie (États-Unis). L'année correspond à l'année de référence du recensement au Canada et à l'année du recensement (ou de l'ACS) aux États-Unis.

Sources : Fichiers à 20 % des recensements de 1981, 1991, 2001 et 2006 au Canada; fichiers à 5 % de l'IPUMS des recensements de 1980, 1990 et 2000 aux États-Unis et fichier à 1 % de l'IPUMS de l'American Community Survey de 2005.

Tableau 6
Avantage salarial corrigé et non corrigé du diplôme universitaire

	Canada				États-Unis			
	Né au pays		Nouveaux immigrants		Né au pays		Nouveaux immigrants	
	Différence non ajustée	Différence ajustée	Différence non ajustée	Différence ajustée	Différence non ajustée	Différence ajustée	Différence non ajustée	Différence ajustée
	avantage salarial							
Hommes								
1980	0,23	0,21	0,22	0,22	0,28	0,27	0,34	0,27
1990	0,29	0,26	0,29	0,28	0,51	0,46	0,44	0,31
2000	0,40	0,39	0,31	0,33	0,58	0,56	0,66	0,47
2005	0,40	0,40	0,20	0,19	0,65	0,63	0,71	0,49
Femmes								
1980	0,49	0,46	0,26	0,24	0,43	0,42	0,26	0,23
1990	0,52	0,49	0,26	0,24	0,59	0,58	0,33	0,27
2000	0,58	0,58	0,30	0,29	0,63	0,62	0,49	0,40
2005	0,56	0,58	0,28	0,27	0,67	0,66	0,56	0,45

Notes : L'échantillon comprend les travailleurs rémunérés de 25 à 54 ans ayant des salaires hebdomadaires positifs, vivant dans des ménages privés, n'étant pas Autochtones et n'occupant pas une profession militaire. L'échantillon des immigrants comprend uniquement les nouveaux immigrants (pas plus de cinq ans au pays) âgés de 25 ans ou plus au moment de leur arrivée. Les résultats corrigés sont évalués pour une personne de 40 ans qui parle l'anglais (l'anglais ou le français au Canada), qui ne parle pas une autre langue que l'anglais (l'anglais ou le français au Canada) à la maison et qui vit à Toronto (Ontario), au Canada, ou en Californie (États-Unis). L'année correspond à l'année de référence du recensement au Canada et à l'année du recensement (ou de l'ACS) aux États-Unis.

Sources : Fichiers à 20 % des recensements de 1981, 1991, 2001 et 2006 au Canada; fichiers à 5 % de l'IPUMS des recensements de 1980, 1990 et 2000 aux États-Unis et fichier à 1 % de l'IPUMS de l'American Community Survey de 2005.

5 Résultats après 11 à 15 ans dans le pays d'accueil

Jusqu'à maintenant, la présente étude a mis l'accent sur les gains *à l'arrivée* des immigrants pour les raisons décrites au départ. Le désavantage économique relatif plus important (par rapport aux personnes nées au pays) des immigrants au Canada, peu après leur arrivée, est moins préoccupant si ces immigrants rattrapent leurs homologues nés au pays relativement rapidement. La présente section présente l'écart salarial pour des *cohortes synthétiques*[24] des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire au départ et, à nouveau, dix ans plus tard

24. Pour créer les cohortes synthétiques, les résultats sur le marché du travail des immigrants de 25 à 44 ans qui ont vécu dans le pays d'accueil pendant cinq ans au maximum sont comparés aux résultats des personnes de 25 à 44 ans nées au pays, et dix ans plus tard, les résultats des immigrants de 35 à 54 ans qui ont vécu au pays pendant 11 à 15 ans sont comparés à ceux des personnes de 35 à 54 ans nées au pays. La fourchette d'âge est réduite de 25 à 54 ans à 25 à 44 ans, afin d'exclure les personnes près de l'âge de la retraite. Les différences dans la situation sur le marché du travail et les résultats des personnes de 55 à 64 ans entre les immigrants et les personnes nées au pays pourraient entraîner une confusion dans les tendances que la présente étude vise à mettre en lumière. Il existe plusieurs difficultés à « suivre » une cohorte synthétique de personnes dans des ensembles de données transversales. La présente étude est axée uniquement sur les personnes titulaires d'un diplôme universitaire. Même si, à l'âge de 25 ans, la plupart des personnes susceptibles de faire des études universitaires ont déjà obtenu leur premier diplôme, il se peut que certaines soient laissées de côté. L'échantillon est axé sur les personnes qui ont travaillé à un moment donné au cours de l'année de référence et pour qui un emploi rémunéré constituait la principale source de revenus. Il est possible que certaines personnes passent d'un emploi rémunéré à un travail autonome entre les deux sections transversales, et que des personnes non incluses dans l'échantillon des travailleurs de la première section transversale fassent partie de l'échantillon de la deuxième section transversale. Cela peut être particulièrement vrai pour les femmes immigrantes, dont les taux de participation sont assez faibles au cours des cinq premières années suivant leur arrivée.

(c.-à-d. 1 à 5 ans après l'arrivée et 11 à 15 ans après l'arrivée)[25]. Ces résultats visent à fournir un aperçu général des différences dans les trajectoires des gains entre le Canada et les États-Unis.

La baisse des gains à l'arrivée des immigrants s'accompagne par une baisse des gains relatifs (par rapport aux personnes nées au pays) des cohortes successives après 11 à 15 ans (tableau 7). Cela est vrai pour les deux pays. Toutefois, tout comme l'écart salarial à l'arrivée chez les titulaires d'un diplôme universitaire (tant corrigé que non corrigé) est plus élevé au Canada qu'aux États-Unis, l'écart salarial après 11 à 15 ans au pays, à tout le moins dans le cas de l'écart non corrigé (on n'a pas produit de résultats pour l'écart corrigé) l'est également. Par exemple, au Canada, après 11 à 15 ans dans le pays d'accueil, la cohorte des immigrants de la fin des années 1960 gagnait près de 90 % des salaires de leurs homologues nés au pays; ce chiffre a diminué pour s'établir à 75 % pour la cohorte de la fin des années 1980 et à 70 % pour la cohorte du début des années 1990. Aux États-Unis, les pourcentages comparables étaient de 101 %, 84 % et 88 %. Une tendance similaire est observée chez les femmes immigrantes dans les deux pays. Le désavantage économique relatif plus grand (par rapport aux personnes nées au pays) auquel font face les immigrants titulaires d'un diplôme universitaire au Canada par rapport à ceux des États-Unis ne disparaît pas après 11 à 15 ans dans le pays d'accueil.

25. À noter aussi qu'entre 11 et 15 ans après la migration, une cohorte couvre cinq années d'arrivée, tant au Canada qu'aux États-Unis, contrairement à la définition d'immigrant récent, selon laquelle une cohorte aux États-Unis comprend les personnes qui sont arrivées l'année du recensement (ce qui couvre plus de cinq années complètes).

Tableau 7
Salaires hebdomadaires moyens des travailleurs rémunérés selon la cohorte – diplômés universitaires

	Hommes				Femmes			
	Canada		États-Unis		Canada		États-Unis	
	0 à 5 années depuis la migration	11 à 15 années depuis la migration	0 à 5 années depuis la migration	11 à 15 années depuis la migration	0 à 5 années depuis la migration	11 à 15 années depuis la migration	0 à 5 années depuis la migration	11 à 15 années depuis la migration
Cohorte d'arrivées d'immigrants								
1966 à 1970								
Né au pays ($)	...	1 593	...	1 382	...	1 029	...	713
Immigrant ($)	...	1 410	...	1 400	...	918	...	777
Ratio	...	0,89	...	1,01	...	0,89	...	1,09
1976 à 1980								
Né au pays ($)	1 153	1 411	1 049	1 499	858	969	637	842
Immigrant ($)	980	1 317	941	1 436	583	858	563	844
Ratio	0,85	0,93	0,90	0,96	0,68	0,89	0,88	1,00
1986 à 1990								
Né au pays ($)	1 129	1 605	1 196	1 705	850	1 068	771	1 003
Immigrant ($)	877	1 204	987	1 430	621	832	645	936
Ratio	0,78	0,75	0,83	0,84	0,73	0,78	0,84	0,93
1991 à 1995								
Né au pays ($)	...	1 852	...	1 697	...	1 138	...	1 059
Immigrant ($)	...	1 293	...	1 500	...	869	...	978
Ratio	...	0,70	...	0,88	...	0,76	...	0,92
1996 à 2000								
Né au pays ($)	1 290	...	1 385	...	904	...	895	...
Immigrant ($)	903	...	1 295	...	630	...	784	...
Ratio	0,70	...	0,94	...	0,70	...	0,88	...
2001 à 2005								
Né au pays ($)	1 358	...	1 371	...	932	...	912	...
Immigrant ($)	787	...	1 122	...	596	...	777	...
Ratio	0,58	...	0,82	...	0,64	...	0,85	...

Notes : Par « cohorte », on entend une cohorte synthétique. Les immigrants et les personnes nées au pays des colonnes « 0 à 5 » sont âgés de 35 à 44 ans, et ceux des colonnes « 11 à 15 », de 45 à 54 ans. Les salaires sont exprimés en dollars canadiens constants de 2000 pour le Canada et en dollars américains constants pour les États-Unis. Ils ne sont pas corrigés pour tenir compte de la PPA, ce qui fait que leurs niveaux ne sont pas comparables entre les deux pays.

Sources : Fichiers à 20 % des recensements de 1981, 1991, 2001 et 2006 au Canada; fichiers à 5 % de l'IPUMS des recensements de 1980, 1990 et 2000 aux États-Unis et fichier à 1 % de l'IPUMS de l'American Community Survey de 2005.

6 Pourquoi l'écart salarial entre les immigrants et les personnes nées au pays a-t-il augmenté au Canada et diminué aux États-Unis pendant les années 1990?

Pendant les années 1990, l'écart salarial entre les immigrants et les personnes nées au pays a diminué chez les nouveaux immigrants très scolarisés aux États-Unis, mais a augmenté au Canada. Une faible part de cette divergence a été associée à des tendances différentes dans la composition des immigrants qui arrivent, comme il est démontré précédemment. La situation est très complexe.

Tout d'abord, on doit se demander ce qui a suscité l'amélioration des gains chez les nouveaux immigrants très scolarisés aux États-Unis. Borjas et Friedberg (2007) laissent entendre que l'amélioration peut être liée aux changements qui ont touché les catégories d'immigration utilisées et l'emploi dans le secteur des TI. Ils concluent que le gros de l'amélioration des salaires relatifs à l'arrivée s'est concentré dans les professions en informatique et en génie, c'est-à-dire dans des professions qui sont liées à l'essor des technologies de pointe. Ils se demandent si cette amélioration peut avoir été liée à l'utilisation de plus en plus grande du visa temporaire de travail H-1B, qui permet de recruter des immigrants pour des emplois déterminés dans des « professions spécialisées »[26].

Toutefois, des tendances similaires ont été notées au Canada. Le nombre de nouveaux immigrants dans les professions en TI et en génie a augmenté de façon marquée pendant les années 1990 (Picot et Hou, 2009) et, dans ce groupe particulier, l'écart salarial relatif (par rapport aux personnes nées au pays) a aussi connu une réduction au cours de la décennie (Hou, 2010), comme aux États-Unis. Ainsi, les différences de résultats entre les travailleurs des TI et les ingénieurs des deux pays ne constituent probablement pas l'explication principale, même si dans chaque pays, il s'agit d'un phénomène important. Pour vérifier cela, on a exclu les travailleurs des TI et les ingénieurs des échantillons, et les résultats pour le Canada et les États-Unis ont peu varié (résultats non présentés).

Les États-Unis ont davantage recours au recrutement pour des emplois déterminés pour les immigrants (par opposition aux travailleurs temporaires) que le Canada. Environ 12 % de *tous* les immigrants légaux (y compris les enfants et les conjoints) sont arrivés aux États-Unis par suite du recrutement pour des emplois déterminés entre 1995 et 2000 (Département de la sécurité intérieure des États-Unis, 2006). Ce groupe est très asymétrique vers les personnes très scolarisées, ce qui signifie qu'une proportion importante des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire peut se retrouver dans cette catégorie. Cette approche a été beaucoup moins utilisée au Canada pendant les années 1990. Toutefois, la principale préoccupation a trait au *changement* dans les résultats au cours des années 1990, ce qui fait qu'il aurait dû y avoir un changement significatif dans les arrivées parrainées par un employeur (qui produisent de meilleurs résultats à l'arrivée sur le marché du travail) entre les deux pays, et il existe peu de preuves de cela (outre le visa temporaire H-1B mentionné précédemment).

7 Conclusion

De nombreux pays qui reçoivent des immigrants, y compris le Canada, les États-Unis, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni, sont à la recherche d'immigrants très scolarisés et accueillent de tels immigrants. Le Canada a très bien réussi à attirer ce type d'immigrants et continue de le faire, grâce à son approche axée sur le « capital humain » en matière de sélection des immigrants. À la fin des années 1990, les nouveaux immigrants au Canada étaient beaucoup plus scolarisés et provenaient de régions très différentes de leurs homologues des États-Unis. Le bassin de « nouveaux » immigrants titulaires d'un diplôme universitaire a connu des changements considérables au cours du dernier quart de siècle au Canada. La proportion de l'immigration totale constituée par ces « nouveaux » immigrants titulaires d'un diplôme universitaire a augmenté, et l'offre a augmenté de façon significative, particulièrement pendant les années 1990. La répartition des régions d'origine a été modifiée, au détriment de l'Europe et en faveur de l'Asie. La proportion de personnes utilisant une autre langue que l'anglais ou le français à la maison a augmenté de façon marquée.

26. Même si ces travailleurs arrivent comme travailleurs temporaires, ils devraient figurer comme immigrants dans l'échantillon du recensement américain dans le cadre de la présente étude.

Le bassin de « nouveaux » immigrants titulaires d'un diplôme universitaire aux États-Unis, par ailleurs, a connu une stabilité beaucoup plus grande. Leur proportion de l'immigration totale a peu changé au fil du temps, l'offre a augmenté de façon moins marquée qu'au Canada, la répartition des régions d'origine a peu changé, et la proportion de ceux utilisant une autre langue que l'anglais à la maison a aussi peu changé (même si elle est demeurée à des niveaux élevés).

Les salaires relatifs à l'arrivée des « nouveaux » immigrants très scolarisés ont suivi des trajectoires très différentes dans les deux pays au cours du dernier quart de siècle et ont généralement été plus élevés aux États-Unis. Cela était particulièrement évident pendant les années 1990, au moment où l'écart des gains à l'arrivée chez les titulaires d'un diplôme universitaire a augmenté de façon marquée au Canada, alors qu'il diminuait aux États-Unis. L'écart salarial initial corrigé (une fois prises en compte les caractéristiques observables de base courantes) était très similaire dans les deux pays en 1990, mais en 2005, il se situait à 0,35 point log (environ 35 %) aux États-Unis, comparativement à 0,63 point log au Canada. Ces tendances générales sont ressorties, tant dans les données brutes que dans les résultats corrigés.

La modification des caractéristiques de base (âge, région d'origine, langue parlée à la maison) a eu un effet négatif plus faible sur les gains relatifs aux États-Unis qu'au Canada. Cela n'est pas surprenant, compte tenu de la stabilité relative des répartitions des caractéristiques dans ce pays. Au Canada, l'évolution des caractéristiques a été à l'origine de proportions de plus en plus faibles de l'augmentation de l'écart salarial initial, de 1980 à 2005, ne représentant qu'une faible proportion chez les cohortes arrivées au début des années 2000. Cela n'est pas surprenant non plus, étant donné que les changements dans les répartitions des régions d'origine et des langues chez les personnes très scolarisées ont été moins significatifs pendant ces dernières périodes.

Même si les salaires au cours des cinq premières années dans le pays d'accueil sont beaucoup plus faibles chez les « nouveaux » immigrants titulaires d'un diplôme universitaire que chez leurs homologues nés au pays, l'avantage économique relatif du diplôme universitaire (par rapport au diplôme d'études secondaires) est demeuré très similaire pour les immigrants et pour les personnes nées au pays (chez les hommes), dans les deux pays. Cela s'est confirmé jusqu'au début des années 2000 au Canada, où l'avantage salarial du diplôme universitaire a diminué de façon marquée chez les immigrants de sexe masculin. Néanmoins, encore une fois, les tendances dans l'avantage salarial du diplôme universitaire ont été très différentes dans les deux pays. De façon générale, l'avantage salarial du diplôme universitaire a augmenté beaucoup plus aux États-Unis qu'au Canada, tant pour les personnes nées au pays que pour les « nouveaux » immigrants. Pour l'ensemble de la population, ces différences de tendances ont été notées dans des études antérieures et ont été attribuées à l'offre de plus en plus grande de titulaires d'un diplôme universitaire au Canada par rapport aux États-Unis (voir Murphy, Riddell et Romer, 1998).

Nous mettons toutefois l'accent sur les nouveaux immigrants. Dans ce groupe, l'avantage salarial corrigé n'était pas si différent entre les deux pays en 1980 (identique pour les femmes, 30 % plus élevé pour les hommes aux États-Unis). Toutefois, en 2000, l'avantage était beaucoup plus grand aux États-Unis qu'au Canada, dans une proportion de 160 % chez les hommes et de 70 % chez les femmes.

Les raisons de cette trajectoire divergente entre les deux pays dans les résultats économiques des nouveaux immigrants très scolarisés ne sont pas connues et dépassent la portée du présent document. La présente étude montre que la prise en compte des caractéristiques de base observables courantes n'explique qu'une partie de la différence; l'écart plus grand dans

les résultats entre les deux pays a persisté (à un niveau réduit toutefois), une fois pris en compte les changements de composition au cours de la période de 25 ans. Les niveaux différents de réussite économique des immigrants formés en technologie de l'information et en génie ne semblent pas contribuer beaucoup à l'explication de la différence entre le Canada et les États-Unis dans les *tendances* des gains relatifs des nouveaux immigrants, ni du degré différent de dépendance des deux pays à l'égard des catégories d'immigration axées sur l'emploi. Il existe de nombreuses autres possibilités qui pourraient constituer des sujets de recherches futures, y compris :

- L'augmentation plus rapide de l'offre de nouveaux immigrants très scolarisés au Canada qu'aux États-Unis. Au cours des années 1990, la proportion de nouveaux immigrants adultes titulaires d'un diplôme universitaire a fait un bond, passant d'environ 25 % à 47 % au Canada, mais de seulement 30 % à 34 % aux États-Unis.

- Le changement plus prononcé dans les capacités linguistiques (qui n'est pas bien contrôlé dans la présente étude et dans la plupart des autres) au Canada par rapport aux États-Unis, qui est associé à la transition plus marquée vers des régions d'origine non traditionnelles au Canada.

- Les changements dans les caractéristiques non observées chez les immigrants qui arrivent dans les deux pays, par exemple, la possibilité que les nouveaux immigrants titulaires d'un diplôme universitaire plus talentueux choisissent davantage les États-Unis que le Canada. Cela semble possible, compte tenu de la baisse relative (par rapport aux États-Unis) des résultats économiques au Canada et de l'augmentation plus rapide de l'offre d'immigrants très scolarisés.

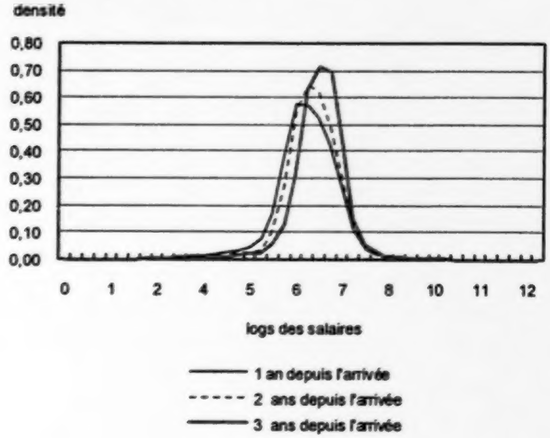
- Les baisses possibles de la qualité des diplômes détenus par les immigrants qui arrivent, qui sont peut-être plus prononcées au Canada qu'aux États-Unis, encore une fois à la lumière de la hausse rapide de l'offre et de la transition plus prononcée vers des régions d'origine « non traditionnelles » au Canada.

- Les différences dans la répartition des professions parmi les personnes très scolarisées dans les deux pays, et leur lien avec la demande de main-d'œuvre.

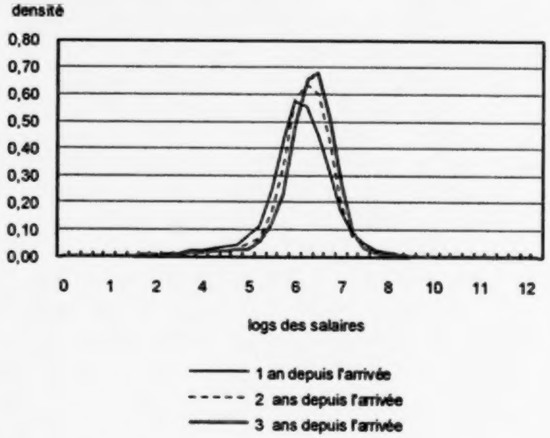
L'examen des différentes causes des trajectoires économiques différentes des nouveaux immigrants au Canada et aux États-Unis feront l'objet de recherches futures.

Annexe 1

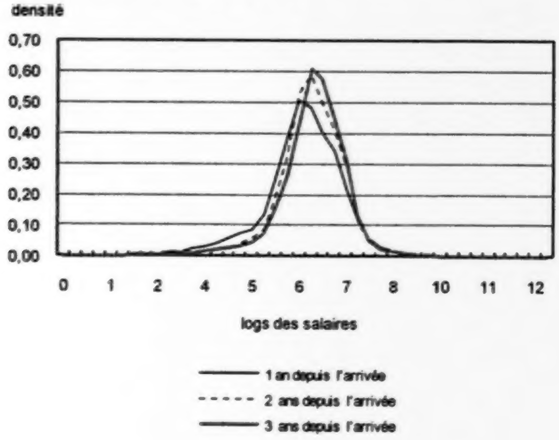
Graphique 13
Répartition du logarithme des salaires des immigrants de sexe masculin au Canada selon le nombre d'années depuis l'arrivée, 1981



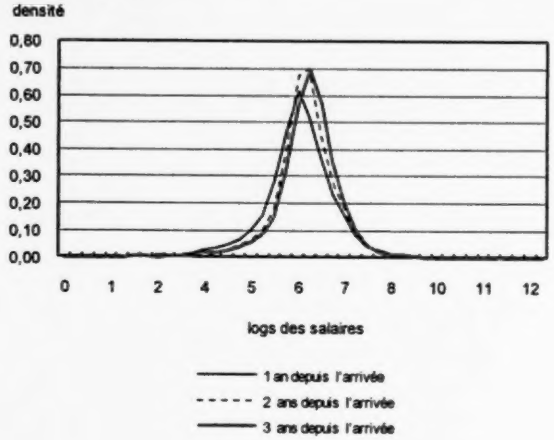
Graphique 14
Répartition du logarithme des salaires des immigrants de sexe masculin au Canada selon le nombre d'années depuis l'arrivée, 1991



Graphique 15
Répartition du logarithme des salaires des immigrants de sexe masculin au Canada selon le nombre d'années depuis l'arrivée, 2001



Graphique 16
Répartition du logarithme des salaires des immigrants de sexe masculin au Canada selon le nombre d'années depuis l'arrivée, 2006



Note : L'échantillon est constitué des immigrants de sexe masculin de 25 à 54 ans qui ont immigré à l'âge de 25 ans ou plus et qui occupent un emploi rémunéré.

Sources : Fichiers à 20 % des recensements de 1981, 1991, 2001 et 2006 au Canada.

Tableau explicatif 1
Année d'arrivée et pays de résidence cinq ans avant l'année du recensement – immigrants de sexe masculin titulaires d'un diplôme universitaire

	Vivait dans le pays hôte en 1996	Vivait dans le pays hôte en 1996	Vivait à l'extérieur du pays en 1996
	pourcentage	salaires hebdomadaires moyens	
Canada			
Année où la personne est devenue un imigrant reçu au Canada			
1997	20.01	1,339	926
1998	13.02	956	948
1999	8.73	984	812
2000	6.05	999	755
	Vivait dans le pays hôte en 1995	Vivait dans le pays hôte en 1995	Vivait à l'extérieur du pays en 1995
	pourcentage	salaires hebdomadaires moyens	
États-Unis			
Année où la personne est venue vivre aux États-Unis			
1996	10.40	1,274	1,293
1997	8.71	1,247	1,386
1998	6.13	1,288	1,320
1999	6.48	1,412	1,345

Sources : Fichiers à 20 % du Recensement de 2001 au Canada; fichier à 5 % de l'IPUMS du recensement aux États-Unis.

Tableau explicatif 2
Répartition des niveaux de scolarité chez les hommes nés au pays de 30 à 39 ans en 2001 et de 35 à 44 ans en 2006 au Canada

Recensement de 2001	Catégorie simple	Catégorie de groupe	Recensement de 2006	Catégorie simple	Catégorie de groupe
	pourcentage			pourcentage	
Moins que l'école secondaire	...	**20,17**	**Moins que l'école secondaire**	...	**14,61**
Pas de diplôme ou de certificat	20,17	...	Pas de diplôme ou de certificat	14,61	...
École secondaire	...	**40,51**	**École secondaire**	...	**41,87**
Certificat d'école secondaire	23,11	...	Certificat d'obtention d'un diplôme d'études secondaires ou certificat équivalent	23,86	...
			Autres certificats ou diplômes d'une école de métiers	10,61	...
Certificat d'une école de métiers	17,40	...	Certificat ou diplôme d'apprentissage enregistré	7,40	...
Etudes post-secondaires non universitaires	...	**20,25**	**Études post-secondaires non universitaires**	...	**24,19**
			Certificat ou diplôme d'un collège, CEGEP ou autre certificat ou diplôme non universitaire d'un programme de 3 mois à moins d'un an	1,84	...
			Certificat ou diplôme d'un collège, CEGEP ou autre certificat ou diplôme non universitaire d'un programme d'un an à deux ans	10,11	...
Certificat non universitaire	18,58	...	Certificat ou diplôme d'un collège, CEGEP ou autre certificat ou diplôme non universitaire d'un programme de plus de deux ans	8,80	...
Certificat universitaire moins qu'un baccalauréat	1,67	...	Certificat ou diplôme moins qu'un baccalauréat	3,44	...
Université	...	**19,07**	**Université**	...	**19,33**
Baccalauréat	13,59	...	Baccalauréat	13,06	...
Certificat universitaire en plus d'un baccalauréat	1,49	...	Certificat universitaire en plus d'un baccalauréat	1,57	...
Médecine	0,65	...	Médecine	0,52	...
Maîtrise	2,95	...	Maîtrise	3,49	...
Doctorat	0,39	...	Doctorat	0,69	...

Note : L'échantillon utilisé dans ces totalisations représente un échantillon aléatoire de 10 % de l'échantillon à 20 % du recensement des hommes nés au Canada non autochtones.
Sources : Fichiers à 20 % des recensements de 2001 et de 2006 au Canada.

Tableau explicatif 3
Répartition des niveaux de scolarité chez les hommes nés au pays de 30 à 39 ans en 1980 et de 40 à 49 ans en 1990 aux États-Unis

Recensement de 1980	Catégorie simple	Catégorie de groupe	Recensement de 1990	Catégorie simple	Catégorie de groupe
	pourcentage			**pourcentage**	
Moins que l'école secondaire	...	**16,05**	**Moins que l'école secondaire**	...	**14,33**
N'a pas terminé la douzième année	16,05	...	Pas d'études scolaires terminées – douzième année terminée mais sans diplôme	14,33	...
École secondaire	...	**31,49**	**Étude secondaire**	...	**26,40**
A terminé la douzième année	31,49	...	Diplômé de l'école secondaire	26,40	...
Études post-secondaires	...	**24,31**	**Études post-secondaires**	...	**28,25**
A commencé la première année de collège - a assisté ou n'a pas terminé la quatrième année de collège	24,31	...	Quelques études collégiales, pas de diplôme	21,30	...
			Grade d'associé, programme professionnel	3,46	...
			Grade d'associé, programme universitaire	3,49	...
Université	...	**28,15**	**Université**	...	**31,05**
A terminé la quatrième année de collège ou plus	28,15	...	Baccalauréat	17,64	...
			Maîtrise	8,46	...
			Diplôme professionnel	3,25	...
			Doctorat	1,70	...

Note : L'échantillon utilisé dans ces totalisations représente un échantillon aléatoire de 10 % de l'échantillon du recensement des États-Unis des hommes nés aux États-Unis non autochtones.
Sources : Fichiers à 5 % de l'IPUMS des recensements de 1980 et 1990 aux États-Unis.

Tableau explicatif 4
Régressions des salaires

	Canada				États-Unis			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	coefficient	**erreur type**	**coefficient**	**erreur type**	**coefficient**	**erreur type**	**coefficient**	**erreur type**
Variables								
Moins que l'école secondaire en interaction avec								
1980	-0,162 ***	-0,006	-0,200 ***	-0,009	-0,260 ***	-0,005	-0,171 ***	-0,006
1990	-0,289 ***	-0,008	-0,216 ***	-0,010	-0,380 ***	-0,006	-0,200 ***	-0,007
2000	-0,389 ***	-0,010	-0,221 ***	-0,012	-0,399 ***	-0,006	-0,093 ***	-0,008
2005	-0,382 ***	-0,010	-0,238 ***	-0,014	-0,481 ***	-0,007	-0,198 ***	-0,008
École secondaire en interaction avec								
1980 (groupe de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
1990	-0,106 ***	-0,006	0,000	-0,008	-0,139 ***	-0,004	0,020 ***	-0,005
2000	-0,213 ***	-0,007	-0,028 ***	-0,009	-0,192 ***	-0,004	0,089 ***	-0,005
2005	-0,181 ***	-0,006	0,005	-0,008	-0,254 ***	-0,004	0,057 ***	-0,004
Études post-secondaires non universitaires en interaction avec								
1980	0,063 ***	-0,008	0,159 ***	-0,010	0,068 ***	-0,004	0,119 ***	-0,005
1990	-0,010	-0,008	0,191 ***	-0,009	-0,005	-0,004	0,224 ***	-0,005
2000	-0,066 ***	-0,008	0,213 ***	-0,009	-0,027 ***	-0,004	0,291 ***	-0,004
2005	-0,037 ***	-0,007	0,265 ***	-0,008	-0,068 ***	-0,004	0,267 ***	-0,004
Diplôme universitaire en interaction avec								
1980	0,211 ***	-0,008	0,460 ***	-0,012	0,274 ***	-0,004	0,422 ***	-0,006
1990	0,155 ***	-0,008	0,487 ***	-0,010	0,320 ***	-0,004	0,596 ***	-0,005
2000	0,177 ***	-0,008	0,551 ***	-0,009	0,365 ***	-0,004	0,706 ***	-0,005
2005	0,214 ***	-0,008	0,587 ***	-0,009	0,375 ***	-0,004	0,719 ***	-0,004
Moins que l'école secondaire en interaction avec immigrant et								
1980	-0,336 ***	-0,015	-0,148 ***	-0,016	-0,206 ***	-0,011	-0,001	-0,013
1990	-0,308 ***	-0,016	-0,105 ***	-0,018	-0,183 ***	-0,010	-0,029 **	-0,012
2000	-0,376 ***	-0,024	-0,169 ***	-0,025	-0,088 ***	-0,010	-0,020	-0,012
2005	-0,272 ***	-0,026	-0,103 ***	-0,027	-0,062 ***	-0,017	-0,065 ***	-0,024
École secondaire en interaction avec immigrant et								
1980	-0,379 ***	-0,013	-0,279 ***	-0,017	-0,314 ***	-0,013	-0,096 ***	-0,014
1990	-0,457 ***	-0,013	-0,269 ***	-0,015	-0,258 ***	-0,011	-0,111 ***	-0,013
2000	-0,446 ***	-0,016	-0,317 ***	-0,018	-0,191 ***	-0,010	-0,155 ***	-0,011
2005	-0,430 ***	-0,014	-0,349 ***	-0,015	-0,216 ***	-0,019	-0,228 ***	-0,024

Voir les notes et les sources à la fin du tableau.

Tableau explicatif 4
Régressions des salaires (suite)

	Canada				États-Unis			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	coefficient	**erreur type**	**coefficient**	**erreur type**	**coefficient**	**erreur type**	**coefficient**	**erreur type**
Variables								
Études post-secondaires non universitaires en interaction avec immigrant et								
1980	-0,362 ***	-0,016	-0,330 ***	-0,022	-0,349 ***	-0,014	-0,157 ***	-0,017
1990	-0,472 ***	-0,018	-0,319 ***	-0,016	-0,330 ***	-0,012	-0,255 ***	-0,015
2000	-0,507 ***	-0,018	-0,478 ***	-0,018	-0,254 ***	-0,011	-0,238 ***	-0,012
2005	-0,517 ***	-0,014	-0,475 ***	-0,014	-0,342 ***	-0,024	-0,340 ***	-0,027
Diplôme universitaire en interaction avec immigrant et								
1980	-0,367 ***	-0,015	-0,498 ***	-0,024	-0,318 ***	-0,011	-0,285 ***	-0,016
1990	-0,440 ***	-0,013	-0,517 ***	-0,017	-0,403 ***	-0,010	-0,418 ***	-0,013
2000	-0,507 ***	-0,012	-0,605 ***	-0,014	-0,282 ***	-0,009	-0,370 ***	-0,011
2005	-0,634 ***	-0,011	-0,660 ***	-0,012	-0,351 ***	-0,016	-0,441 ***	-0,022
Âge[1] en interaction avec								
1980	0,010 ***	0,000	-0,002 ***	0,000	0,016 ***	0,000	0,003 ***	0,000
1990	0,015 ***	0,000	0,005 ***	0,000	0,019 ***	0,000	0,007 ***	0,000
2000	0,017 ***	0,000	0,012 ***	0,000	0,016 ***	0,000	0,009 ***	0,000
2005	0,019 ***	0,000	0,015 ***	0,000	0,017 ***	0,000	0,011 ***	0,000
Âge en interaction avec immigrant et								
1980	-0,004 ***	-0,001	0,000	-0,001	-0,007 ***	-0,001	-0,004 ***	-0,001
1990	-0,009 ***	-0,001	-0,006 ***	-0,001	-0,008 ***	-0,001	-0,005 ***	-0,001
2000	-0,018 ***	-0,001	-0,015 ***	-0,001	-0,011 ***	-0,001	-0,010 ***	-0,001
2005	-0,016 ***	-0,001	-0,013 ***	-0,001	-0,011 ***	-0,001	-0,011 ***	-0,002
Âge au carré	-0,001 ***	0,000	-0,001 ***	0,000	-0,001 ***	0,000	0,000 ***	0,000
Langue non officielle à la maison	-0,113 ***	-0,007	-0,107 ***	-0,008	-0,092 ***	-0,003	-0,020 ***	-0,004
Parle anglais (groupe de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
Parle français	-0,057 ***	-0,007	-0,045 ***	-0,008	...	...	...	...
Parle anglais et français	0,013 ***	-0,005	0,073 ***	-0,005	...	...	...	...
Ne parle pas anglais (ou français au Canada)	-0,154 ***	-0,015	-0,074 ***	-0,015	-0,172 ***	-0,006	-0,143 ***	-0,007

Voir les notes et les sources à la fin du tableau.

Tableau explicatif 4
Régressions des salaires (fin)

	Canada		États-Unis	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Autres variables incluses				
Région d'origine[2]	Oui	Oui	Oui	Oui
Région de résidence binaire	Oui	Oui	Oui	Oui
Statistiques diagnostiques				
Observations (nombre)	406 102	353 371	1 050 671	944 428
Racine carrée	0,130	0,110	0,220	0,160

*** p < 0,01
** p < 0,05
* p < 0,10
1. La variable de l'âge est uniformisée à l'âge de 40 ans, c'est à dire juste au-dessus de la moyenne de l'échantillon.
2. Les variables fictives de la région d'origine sont uniformisées, afin de représenter un effet relatif à la moyenne dans toutes les régions.

Notes : La variable dépendante est le logarithme des salaires hebdomadaires. L'échantillon comprend les travailleurs rémunérés de 25 à 54 ans ayant des salaires hebdomadaires positifs, vivant dans des ménages privés, n'étant pas Autochtones et n'occupant pas une profession militaire. L'échantillon des immigrants comprend uniquement les immigrants récents (pas plus de cinq ans au pays) âgés de 25 ans ou plus au moment de leur arrivée. Un échantillon aléatoire de 10 % des travailleurs nés au pays, à partir des recensements du Canada et des États-Unis a été utilisé (mais l'ensemble de l'échantillon de l'ACS de 2005).

Sources : Fichiers à 20 % des recensements de 1981, 1991, 2001 et 2006 au Canada; fichiers à 5 % de l'IPUMS des recensements de 1980, 1990 et 2000 aux États-Unis et fichier à 1 % de l'IPUMS de l'American Community Survey de 2005.

Bibliographie

Antecol, H., D.A. Cobb-Clark et S.J. Trejo. 2003. « Immigration policy and the skills of immigrants to Australia, Canada and the United States ». *The Journal of Human Resources*. Vol. 38. N° 1. p. 192–218.

Antecol, H., P. Kuhn et S.J. Trejo. 2006. « Assimilation via prices or quantities? Sources of immigrant earnings growth in Australia, Canada, and the United States ». *The Journal of Human Resources*. Vol. 41. N° 4. p. 821–840.

Aydemir, A., et C. Robinson. 2008. « Global labour markets, return, and onward migration among working age men ». *Canadian Journal of Economics*. Vol. 41. N° 4. p. 1285–1311.

Aydemir, A., et M. Skuterud. 2005. « Explaining the deteriorating entry earnings of Canada's immigrant cohorts, 1966–2000 ». *Canadian Journal of Economics*. Vol. 38. N° 2. p. 641–672.

Baker, M., et D. Benjamin. 1994. « The performance of immigrants in the Canadian labour market ». *Journal of Labour Economics*. Vol. 12. N° 3. p. 369–405.

Beaudry, P., et D.A. Green. 2000.« Cohort patterns in Canadian earnings: Assessing the role of skill premia in inequality trends ». *Canadian Journal of Economics*. Vol. 33. N° 4. p. 907–936.

Bloom, D.E., G. Grenier et M. Gunderson. 1995. « The changing labour market position of Canadian immigrants ». *Canadian Journal of Economics*. Vol. 28. N° 4. p. 987–1005.

Borjas, G.J. 1992. « National origin and the skills of immigrants in the postwar period ». *Immigration and the Work Force: Economic Consequences for the United States and Source Areas*. G.J. Borjas et R.B. Freeman (éd.). National Bureau of Economic Research Project Report. Chicago et London. University of Chicago Press. p. 17–47.

Borjas, G.J. 1993. « Immigration policy, national origin, and immigrant skills: A comparison of Canada and the United States ». *Small Differences That Matter: Labor Markets and Income Maintenance in Canada and the United States*. D. Card et R.B. Freeman (éd.). National Bureau of Economics Research Book Series Comparative Labor Markets. Chicago et London. University of Chicago Press. p. 21–43.

Borjas, G.J., et R. M. Friedberg. 2007. « The immigrant earnings turnaround of the 1990s ». Mimeo. Department of Economics. Harvard University.

Boudarbat, B., T. Lemieux et W.C. Riddell. 2010. *The Evolution of the Returns to Human Capital in Canada, 1980-2005*. Canadian Labour Market and Skills Researcher Network (CLSRN) Working Paper. N° 53.

Deere, D., et J. Vesovic. 2006. « Educational wage premiums and the U.S. income distribution: A survey ». *Handbook of the Economics of Education*. Vol. 1. E. Hanushek and F. Welch (éd.). New York. Elsevier. p. 256–306.

Duleep, H.O., et M.C. Regets. 1992. « Some evidence on the effect of admission criteria on immigrant assimilation: The earnings profiles of Asian immigrants in Canada and the U.S. » *Immigration, Language and Ethnic Issues: Canada and the United States*. B. Chiswick (éd.). Washington (D.C.). American Enterprise Institute. p. 410–437.

Ellis, M., et R. Wright. 1998. « When immigrants are not migrants: Counting arrivals of the foreign born using the U.S. Census ». *International Migration Review*. Vol. 32. N° 1. p. 127–144.

Frenette, M., et R. Morissette. 2005. « Will they ever converge? Earnings of immigrant and Canadian-born workers over the last two decades ». *International Migration Review*. Vol. 39. N° 1. p. 228–257.

Green, D.A., et C. Worswick. 2010. « Entry earnings of immigrant men in Canada: The roles of labour market entry effects and returns to foreign experience ». *Canadian Immigration: Economic Evidence for a Dynamic Policy Environment*. T. McDonald, E. Ruddick, A. Sweetman et C. Worswick (éd.). Montreal et Kingston. McGill-Queen's University Press. Queen's Policy Studies Series. N° 67. p. 77–110.

Hou, F. 2010. *Entry Earnings of Canada's Immigrants over the Past Quarter Century: the Roles of Changing Characteristics and Returns to Skills*. Canadian Labour Market and Skills Researcher Network (CLSRN) Working Paper. N° 63.

Lubotsky, D. 2007. « Chutes or ladders? A longitudinal analysis of immigrant earnings ». *Journal of Political Economy*. Vol. 115. N° 5. p. 820–867.

Massey, D.S., et N. Malone. 2002. « Pathways to legal immigration ». *Population Research and Policy Review*. Vol. 21. N° 6. p. 473–504.

Murphy, K.M., W.C. Riddell et P.M. Romer. 1998. « Wages, skills, and technology in the United States and Canada ». *General Purpose Technologies and Economic Growth*. E. Helpman (éd.). Cambridge (Mass.). The MIT Press.

Peracchi, F. 2006. « Educational wage premia and the distribution of earnings: An international perspective ». *Handbook of the Economics of Education*. Vol. 1. E. Hanushek et F. Welch (éd.). New York. Elsevier. p. 189–254.

Picot, G., et F. Hou. 2003. *La hausse du taux de faible revenu chez les immigrants au Canada*. Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 198.

Picot, G. et F. Hou. 2009. *Les caractéristiques des immigrants, l'effondrement de la TI et leur effet sur les gains initiaux des immigrants*. Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 315.

Picot, G., F. Hou et S. Coulombe. 2008. « Poverty dynamics among recent immigrants to Canada ». *International Migration Review*. Vol. 42. N° 2. p. 393–424.

Redstone, I., et D.S. Massey. 2004. « Coming to stay: An analysis of the U.S. census question on immigrants' year of arrival ». *Demography*. Vol. 41. N° 4. p. 721–738.

Reitz, J.G. 2003. « Educational expansion and the employment success of immigrants in the United States and Canada, 1970-1990 ». *Host Societies and the Reception of Immigrants*. J. Reitz (éd.). La Jolla (Calif.). Center for Comparative Immigration Studies.

Ruggles, S., M. Sobek, T. Alexander, C.A. Fitch, R. Goeken, P.K. Hall, M. King, et C. Ronnander. 2008. *Integrated Public Use Microdata Series: Version 4.0*. (base de données

lisible par machine). Minneapolis (Minn.). Minnesota Population Center (producteur et distributeur).

Sweetman, A. 2004. *Qualité de l'éducation des immigrants dans leur pays d'origine et résultats sur le marché du travail canadien.* Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 234.

U.S. Department of Homeland Security. 2006. *2005 Yearbook of Immigration Statistics.* Washington (D.C.). U.S. Department of Homeland Security, Office of Immigration Statistics.